



ROBES

NOUVELLES ROBES DE CREPE UNI ou IMPRIME, couleurs ravissantes, dessins d'une originalité exceptionnelle, choix de modèles variés, confection et coupe élégantes et chic...

Nous avons aussi un très bel assortiment de ROBES EN JERSEY DE SOIE.

BEAU CHOIX DE MANTEAUX, CHAPEAUX, GANTS, BAS, SACQUES, ETC.

JUPES et BLOUSES

Vous trouverez à notre magasin toutes les plus récentes créations en fait de jupes et blouses de tous genres.

H. Désilets & Cie

CONFECTION POUR DAMES

502 rue Notre-Dame,

Tél. 752

Vraiment...

Dites, à une femme qu'elle est spirituelle, vous avez son estime. Dites-lui qu'elle est jolie, vous avez le reste... probablement.

Par ces temps de carnets, de rations et de restrictions, il faut, sur les trottoirs, suivre les queues interminables et surtout ne pas les laisser. Tel confrère des hebdomadaires, en quête d'une bouteille de rye, a finalement abouti dans une danse des couacs. Nous aurions été plus surpris de le voir déboucher dans une église...

L'Association réserve une surprise aux camarades des hebdomadaires pour leur congrès annuel de cet été. Les dames seront invitées pour nous y faire la vie insupportable et il y aura de la belle pêche pour ceux qui ne voudront pas y aller, comme ça c'est vu à l'autre bout. Le président, Lionel Bertrand, a refusé de voter le milliard. Justement pour qu'il nous rende assez de pignon pour organiser un congrès avec hors d'œuvres... il aura probablement du neuf à annoncer sous peu à ce passionnant sujet.

En dépassant largement l'objectif du Quatrième Emprunt de Guerre, la province de Québec a vraiment rivié un clou péremptoire aux sceptiques et aux pessimistes à l'endroit de la collaboration canadienne - française à l'effort de guerre. Ce n'est pas en vain qu'on a fait appel au bas de laine de nos fermiers, de nos villageois, de nos artisans qui ont attesté, une fois de plus, les ressources vireuses de l'épargne populaire. A propos, ajoutons que l'appel a été fait avec une belle éloquence et que la publicité de l'Emprunt, tant du côté du gouvernement que sous la plume de tous les journalistes, s'est surpassée en vigueur et en clarté.

Le coût de la vie a fort augmenté depuis deux ans et la hausse des prix, chez l'épicier, le charcutier et le bon faiseur, persiste à une allure alarmante. C'est incontestable, n'en déplaise aux doctes, statisticiens d'Ottawa qui prétendent au contraire, bardés de graphiques, armés de barèmes savants. Mais la discussion ne s'agit pas de savoir si nous serons bientôt fixés par l'enquête que la C.T.C.C. conduit présentement en distribuant des questionnaires dans tous les foyers. Au fait, pourquoi de nos boys, d'entre les hebdomadaires, ne républiciterait-il pas une couple de douzaines d'item de l'annonce commerciale locale d'il y a deux ans?

Vraiment, la situation, du point de vue de la température, continue de n'être pas rose dans notre bonne vieille confédération, notamment au Québec, où un simulateur de rationnement, un rationnement pour rire, a précipité la course que l'on sait sur les magasins de la C. D. L. Résultat: celle-ci va bientôt manquer d'alcools tant soit peu buvables. Déjà leur qualité laisse énormément à désirer. Mais que sera-ce demain? Heureusement que le contrebandier est là avec ses stocks de tord-boyaux corrodés, que le moonshiner a allumé ses alambics qui distilleront à pleins tuyaux, la bagot capable de rendre son homme aveugle. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que le vendeur du miquelon abâtardi of-

plain, Laviolette et Portneuf. Lors du dernier tournoi dans ce district, 150 cultivateurs s'étaient inscrits. A date, 187 ont demandé des formulaires d'inscription pour le prochain concours. C'est de bon augure. Tous les cultivateurs des comtés nommés ci-dessus peuvent concourir.

Quelle méthode suivre dans la production des oignons?

Est-ce que les producteurs doivent semer en pleine terre ou transplanter leurs oignons? La méthode susceptible de donner les meilleurs revenus est généralement celle qui devient la plus populaire. Si les producteurs d'oignons dans l'ensemble trouvent cette culture profitable, ils savent par ailleurs, que c'est un légume assez coûteux à produire. Les items les plus dispendieux étant les soins culturels, la récolte et les engrais chimiques, tous les moyens d'abaisser le coût de production doivent donc être considérés soigneusement.

Les résultats que nous avons obtenus à la Station Expérimentale de l'Assomption depuis deux ans, nous portent à croire, que les producteurs qui transplanter leurs oignons, le font à cause du rendement plus élevé et du haut pourcentage de bulbes de grade numéro un qu'ils obtiennent.

Ici, à la Station, la moyenne de deux ans a donné 710 minots d'oignons par acre sur les parcelles transplantées et seulement 416 minots sur les parcelles semées en pleine terre, cela donne près de 300 minots par acre en faveur de la transplantation. De plus, 95 pour cent des oignons produits par la transplantation se classaient grade un et seulement 80 pour cent des oignons semés atteignaient le même grade.

Quant à la conservation des oignons produits par ces deux méthodes, nous n'avons eu aucune difficulté pour les bien conserver pour une période de six mois après la récolte. Les oignons provenant de semis de pleine terre étaient cependant plus fermes après cette période d'entreposage, que les oignons transplantés.

Pour résumer, en plus des augmentations en rendement et qualité, la transplantation permet aux producteurs de faire plusieurs bons herpages avant la plantation, par conséquent réduction considérable des arrages, un des items coûteux de la production, de plus, les oignons transplantés subissent peu de dommages de la part des insectes, donc pas ou peu d'arrasages, la pousse étant uniforme très peu d'oignons sont non vendables. Les arrages sur les parcelles semées prennent plus de temps que la plantation sur les parcelles transplantées.

Avec les augmentations en rendement et qualité, les prix avantageux que l'on paie depuis quelques années, ceux qui produisent des oignons sur de petites étendues seraient bien avisés d'essayer cette méthode.

C. E. Ste-MARIE, Régisseur associé, Station Expérimentale Fédérale, L'Assomption, Qué.

La jardin de la Vitoire

Ne négligez pas votre Jardin de la Victoire. Ne soyez pas l'un de ces jardiniers, qui après avoir planté un Jardin de la Victoire, dans un élan d'enthousiasme, sans avoir ni l'outillage nécessaire, ni la volonté ferme de persévérer dans leurs efforts, l'ont ensuite abandonné. La nation en guerre ne peut se permettre un tel gaspillage de temps et de matériel.

Tout ce qui sera planté devra l'être à la bonne époque, surveillé et arrosé jusqu'à l'heure de la récolte faite au moment propice, puis consommé sans gaspillage. Rappelez-vous que les aliments sont une arme de la guerre. Que cette arme soit utilisée contre l'axe. Veillez avec sollicitude sur votre Jardin de la Victoire.

Lorsque vous plantez des légumes, sources de vitamines et de santé, choisissez ceux que vous savez nécessaires à la santé de l'homme. Alternes vos semences.

A—Ne plantez pas plus de légumes, dans chaque variété, que vous ne sauriez en consommer. Variez vos semences. Faites en sorte que vous ayez des légumes qui s'échelonnent tout au long de la saison.

B—Ensemencez votre jardin, en tenant compte de la qualité du sol et du climat. Donnez-vous le plaisir d'étudier ces facteurs afin d'obtenir le maximum de résultats favorables.

Les lunes de miel ressemblent aux brunes qui se taignent; elles deviennent rouges en vieillissant. —Paul Bourget—

HOMMES DEMANDES

pour une usine locale
DOUBLE EQUIPE

S'adresser au
BUREAU DU SERVICE SELECTIF
JOLIETTE

Plantation du tabac

CULTURE DU TABAC JAUNE

1—PERIODE PROPRE

A moins que les pronostics n'annoncent de la pluie, il faut planter le tabac jaune le plus tôt possible, à partir du 20 mai. A cette époque de l'année, l'humidité du sol assure la reprise du plant. La plantation doit être terminée le plus tard le 10 juin.

Un temps nuageux et calme facilite cette opération. Celle-ci est si importante de conséquences qu'il y a lieu de la commencer très tôt, le matin et de ne la terminer qu'à la tombée du jour, quitte à prendre quelques heures de répit durant les heures ensoleillées du midi. Les plantations du matin et de la nuit de l'après-midi sont particulièrement chanceuses.

2—ARRACHAGE DU PLANT

Il faut émolier seulement du bon lait: sain, robuste, suffisamment développé, pourvu de bonnes racines et acclimaté à point. Un tel plant résiste aux variations de température, au vent, à la sécheresse, voire même parfois aux vers gris. On conseille d'en arracher seulement pour les besoins de la journée. Avant et immédiatement après l'arrachage du plant, il faut arroser copieusement.

3—COMMENT PLANTER LE TABAC

Ce travail est fait à l'aide d'une transplantreuse. Le tabac est généralement planté à plat, à tous les 22 ou 24 pouces, sur des rangs espacés de 40 à 42 pouces. Les rangs orientés nord-sud bénéficient de plus de lumière solaire. Il est aussi très important que le tabac soit bien planté et qu'il reçoive beaucoup d'eau; il faut planter profondément, la terre devant recouvrir toute la partie de la tige qui se trouve en bas des feuilles naissantes. Cela protège le tabac contre le poudrierement par le vent et facilite le développement de racines adventives; d'où un départ plus rapide de la végétation et un meilleur rendement de la récolte. An besoin, un employé doit suivre la transplantreuse et reprendre à la main tous les pieds de tabac qui se sont bien plantés.

4—DESTRUCTION DES VERS GRIS

S'il ya des vers gris, il faut les détruire. La veille et le jour même de la plantation, s'il fait chaud et que les pronostics sont au beau temps, il faut épandre dans le champ, seulement à la tombée du jour, un appât pour empoisonner les vers gris. Celui-ci comprend le mélange suivant:

100 lbs de son de blé,
4 lbs de vert de Paris,
8 gallons d'eau.

Ce mélange est répandu à raison d'une vingtaine de livres à l'arpent, distribué à la volée, ou mieux autour de chaque plant. S'il pleut avant le lever du soleil, il faut reprendre cette opération.

5—REPLACEMENT DES PIEDS

Au cours des cinq premiers jours après la plantation d'un champ, il faut remplacer les pieds manquant; c'est là une condition indispensable pour obtenir une plantation de pousse uniforme, et ultérieurement un produit qui sèche bien et qui commandera de bons prix de vente. A défaut d'un temps pluvieux, on y gagne quand même à remplacer les pieds détruits, pourvu que l'on arrose copieusement les nouveaux plants. Chaque fois qu'il s'agit d'un plant coupé par un vers gris, il est facile de trouver l'insecte autour des racines et de le détruire. Il va sans dire que dans ce travail, il faut employer des plants de tout premier choix.

CONRAD TURCOT, AGRONOME, SERVICE PROVINCIAL DE L'HORTICULTURE, CT/LD.

Baptême à la cathédrale

Le 10 mai, par M. l'abbé F. Mousseau, Marie, Albina, Marcelle, Nicole, Lucie, née la veille, enfant de M. et Mme Paul - Z. mille Ferland, née Fleurette Naudeau, de Montréal. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Ferland, grands-parents de l'enfant.

En marge de nos journaux

Un collaborateur du Progrès du Golfe, de Rimouski, rappelait récemment qu'il se publia 70 journaux au Canada français, avant 1851. Quelques uns paraissent chaque jour, mais la plupart une ou deux fois la semaine. Les plus anciens furent la Gazette et le Chronique - Telegraph de Québec, fondés tous deux en 1764. La Gazette disparut en 1842, il y a donc 101 ans déjà, mais le Chronique - Telegraph vit toujours. Le plus ancien des journaux de Montréal, la Gazette, vit le jour en 1778, 14 ans après celle de Québec. Publiée alors en français et en anglais, elle est aujourd'hui exclusivement anglaise. La collection complète de ce journal existe encore, parfaitement conservée, et l'auteur de ces lignes eut l'occasion d'en examiner le premier volume, il y a quelques années. Il est de petit format, celui à peu près des tabloïds d'aujourd'hui. Comme quoi rien n'est nouveau sous le soleil. En 1778, il y a donc exactement 165 ans, l'un des plus importants quotidiens canadiens du temps présentait l'apparence générale de nombre de publications contemporaines, les illustrations en moins et la disposition typographique reflétant l'époque. C'est grâce à l'obligeance de M. Ed. McMahon, un journaliste que tous nos confrères connaissent, attaché aujourd'hui au bureau montréalais de la censure, que je puis pénétrer dans les voutes de la Gazette.

Des vieux journaux du Québec, souligne l'informateur de Rimouski, 37 parurent à Montréal, 23 à Québec. Les autres se distribuent comme suit: 3 aux Trois-Rivières; 1 à Berthier, l'Echo des Campagnes; deux à Saint-Charles, Le Glaneur et l'Echo du Pays; 1 à Laprairie, l'Impartial. La plupart de ces feuilles vécut peu, cessant leur publication l'année même de leur naissance. Le plus ancien des journaux français du Canada, qui ne cessa jamais de paraître, est aujourd'hui Le Courrier de Saint-Hyacinthe, hebdomadaire, fondé en 1853. Il est antérieur de 16 ans au Star, de Montréal, qui date de 1869; de 25 ans à La Patrie, qui commença sa publication en 1878; de 31 ans à La Presse, qui remonte à 1884. Après la Gazette, le plus âgé des quotidiens montréalais est le Herald, fondé en 1811, à même année que le Séminaire de Saint-Hyacinthe, soit il y a 132 ans. Les autres quotidiens français de Montréal, le Canada, Le Devoir, Montréal-Matin, datent de 1903, 1910 et 1920. Si Québec possède aujourd'hui le plus âgé des journaux du pays, le CHRONIQUE - TELEGRAPH, ses autres quotidiens sont relativement jeunes. L'Événement, qui absorba plus tard Le Journal, date de 1867; Le Soleil de 1882, et l'Action catholique, appelée d'abord l'Action sociale, de 1907.

Après le Courrier de Saint-Hyacinthe, le plus ancien des hebdomadaires du Québec est Le Canada français, de Saint-Jean, qui remonte à 1860. Viennent ensuite, par rang d'âge: L'Union des Cantons de l'Est, Arthabaska, 1866; Le Progrès de Valleyfield, 1878; Le Soleil, 1882; Le Journal de Montmagny, 1883; L'Étoile du Nord, Joliette, 1884; Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi, 1887; Le Saint-Laurent, Riv-du-Loup, 1896; L'Avenir du Nord, 1897. Les autres sont postérieurs à 1900, dont le Courrier de Saguenay, 1904; Le Progrès du Golfe, Rimouski, 1904; L'Éclair de Beauveville, 1908; Le Bien Public, Trois-Rivières, 1909; L'Action populaire, Joliette, 1912; Le Clairon, St-Hyacinthe, 1912; Le Canadien, Thetford Mines, 1915; La Parole, Drummondville, 1926; La Vallée de la Chaudière, St-Joseph de Beauce, 1926; La Revue de Granby, 1930; La Voix de l'Est, Granby, 1935; Le Richelieu, St-Jean, 1935; La Frontière, Rouyn, 1937. Et nous en passons naturellement. En dehors de la province de Québec, les principaux hebdomadaires de langue française au Canada sont la Voix d'Évangéline, de Moncton, N.-B., fondée en 1885; La Liberté et le Patriote, Winnipeg, 1918; Le Modérateur, Edmonton, N.-B., 1913; La Survivance, Edmonton, 1928; La Feuille d'Érable, Tecumseh, Ont., 1931. Cette liste peut sembler aride à première vue, mais elle donne une idée partielle de l'activité journalistique chez les nôtres, et fournit un aperçu des renseignements qui demandent ordinairement de longues recherches, en dehors du monde de la presse. Elle permettra aussi aux journaux de traiter un peu d'eux-mêmes à l'occasion, eux qui s'oublient habituellement, pour consacrer leur espace à tous et à chacun.

L'ILLETTE

Louis Francoeur dignement remplacé

Je ne veux point rappeler ici la mort tragique de ce journaliste très personnel, de ce commentateur et critique politique de bon ton bourgeois qui avait nom Louis Francoeur.

Le pape ou le roi d'Angleterre serait mort qu'on n'aurait pas fait plus de bruit. Et tout ce branle-bas faillit tourner en une mascarade déshonorante.

Une fois réassais, certains messieurs se demandèrent s'il était possible de remplacer Francoeur au poste de commentateur politique. Le fait est que des hommes d'érudition, d'esprit et de talent tel que Francoeur, ça ne pousse pas dans les champs de blé d'Inde ni dans la plupart de nos salles de rédaction.

On invita celui-ci, celui-là. L'un manquait de connaissances approfondies en histoire et en géographie; l'autre avait beaucoup de talent mais ne disposait pas d'une voix agréable. Il n'avait rien de "microgène", si l'on veut me passer le mot. Enfin lasse, désabusée, la radio d'État laissa faire et laissa filer le temps. On finirait peut-être par découvrir un journaliste personnel, instruit, capable de remplacer dignement Louis FRANCOEUR. Et chose extraordinaire, on le trouva.

Il s'agit de M. René Garneau, ancien rédacteur du Canada à l'époque d'Asselin, ce qui équivaut déjà à un fameux diplôme et qui fut pendant quelques années secrétaire de différents ministères à Québec.

Très érudite, très lettré, ayant vécu et sérieusement étudié pendant plusieurs années à Paris, journaliste de carrière et de fière allure parce que très libre, et même frondeur à ses bons moments, écrivain personnel doué en outre d'une voix chaude, ce monsieur a tout ce qu'il faut pour commenter, critiquer dans le sens de juger sans parti pris les événements en marge de la guerre.

Ses causeries passent au poste CBF à 6.30 hres du soir. Et si déjà vous n'avez pas la bonne fortune de l'écouter, ne tardez pas et vous m'en donnerez des nouvelles. Vous n'aurez pas devant vous un caugneur bon homme et libre d'allures, aussi mordant et gouailleur que l'était Francoeur, mais vous écouterez avec infiniment de plaisir un journaliste posé très sûr de lui, de sa diction, de sa voix et qui s'exprime dans un français châtié et dans un vocabulaire varié et pour tout dire dans un style que ne connaît pas l'auteur de la "Situation de soir". M. René Garneau ne cherche pas à se familiariser avec le radiophile et il reste un peu distant, toujours très digne. C'est là un genre, en tous cas un genre que je prise beaucoup, moi vil roturier.

LES PAMPHILETS DE VALDOMBRE, MAI 1943.

LES BELLES PAGES

UNE MERE

Mme de Guilleroy, dont la mère vient de mourir à Roncières explique dans une lettre à son ami comment elle l'aimait.

On aime sa mère presque sans le savoir, sans le sentir, car cela est naturel comme de vivre; et on ne s'aperçoit de toute la profondeur des racines de cet amour qu'au moment de la séparation dernière. Aucune autre affection n'est comparable à celle-là, car toutes les autres sont de rencontre, et celle-là est de naissance; toutes les autres nous sont apportées plus tard par les hasards de l'existence, et celle-là vit depuis notre premier jour dans notre sang même. Et puis, et puis, c'est pas seulement une mère qu'on a perdue, c'est toute notre enfance elle-même qui disparaît à moitié, car notre petite vie de fillette était à elle autant qu'à nous. Seule elle la connaissait comme nous, elle avait un tas de choses lointaines, insignifiantes et chères qui sont, qui étaient les premières émotions de notre cœur. A elle seule je pouvais dire encore: "Te rappelles-tu, mère, le jour où... Te rappelles-tu, mère, la poupée de porcelaine que grand-maman m'avait donnée?" Nous marmottons toutes les deux un long et doux chaquet de menus et mièvres souvenirs que personne sur la terre ne sait plus que moi. C'est donc une partie de moi qui est morte, la plus vieille, la meilleure. J'ai perdu le pauvre

POUR VOYAGER

Venez vous choisir un chic et très joli manteau réversible parmi l'assortiment très varié que nous venons de recevoir.

- Beau choix de couleurs et de modèles.
- Beaux manteaux de voyage et pour multitude d'autres occasions.

Profitez du choix en venant à bonne heure.

LA MAISON DES MODES

422 RUE NOTRE-DAME,

JOLIETTE

vivait encore tout entière. Maintenant personne ne la connaît plus, personne ne se rappelle la petite Anne, ses jupes courtes, ses rires et ses minces.

G. DE MAUPASSANT

DES JOURS D'HISTOIRE

Il y a quelques semaines, Joliette recevait des visiteurs extraordinaires.

Son Excellence le ministre du Chili au Canada était dans nos murs avec sa famille et son attaché militaire accompagné de sa femme.

Il y eût grande joie dans la ville.

Joliette célèbre cette année le centenaire de sa fondation comme paroisse et

Cette visite est en quelque sorte la meilleure preuve de sa majorité

Et de sa qualité.

C'est la première fois que notre ville reçoit un diplomate dans l'exercice de ses fonctions; Des consuls-généraux sont déjà venus.

Mais ils ne sont pas des diplomates, dans le sens véritable, puisqu'ils appartiennent au corps consulaire.

Cette distinction comporte des différences importantes.

C'est ainsi que le ministre en visite officielle a droit au salut de son drapeau; il peut aussi arborer le drapeau sur son automobile.

Il a préséance sur les autres dignitaires, d'après l'ordre fixé par le chef du protocole et adopté par le Gouvernement de l'Etat auprès duquel il est délégué.

Un ministre a aussi droit à une protection particulière de la part du pays qui le reçoit, puisqu'il est persona grata, et qu'on doit lui assurer la sécurité sur tout le territoire de ce pays.

C'est dire que lorsqu'un ministre plénipotentiaire accepte de se rendre en dehors de la capitale, où il doit nécessairement avoir sa légation et la chancellerie, cela signifie qu'il considère que la ville où il va se rendre est importante, et que sa visite sera avantageuse pour les deux pays.

C'est le cas de Joliette, et nous sommes fiers que la Chambre de Commerce des jeunes ait pris l'initiative d'inviter Son Excellence le Dr Eduardo Grube à visiter Joliette, et le fait que le ministre ait accepté est la meilleure preuve de considération qu'il pouvait donner.

Le Ministre du Chili était accompagné de sa gracieuse épouse et de leurs deux enfants Patricia et George, l'aîné étant retourné dans son pays se former à l'école qui a donné son père au Chili.

L'attaché militaire de la légation, le lieutenant-colonel Pedro Calderon et sa femme sont aussi du voyage et les Jolietains ont

pu apprécier leur amabilité et leur maillage par un remarquable sens de l'humour.

Marcel Roussin.

Epithalame pour l'heure dernière

Me voici devant Vous, mon Dieu, comme les donatrices flamandes, avec mes huit enfants agenouillés sur mon grand manteau et c'est eux-mêmes que je Vous donne Seigneur: ceux qui sont à Vous dès le berceau

et ceux qui courront le monde et ceux que le Prince des Ténés attend

ceux que Vous avez appelés à Jeunes plants d'olivier autour de notre table

et qui sont devenus une obscure forêt

Je Vous les présente de mes mains tout usées

J'ai tant fait de lessives, Seigneur, et changé de linges

et tant cousu et tant peiné je n'ai pas eu beaucoup de temps pour prier dans Vos églises

ni méditer dans de gros missels Vous avez bien que le plus petit avait toujours mal aux dents

mais chaque naissance était un grand cri

et une action de grâces et mon cœur tranquille devant Vous

comme une prairie au soleil Me voici devant Vous à mon Dieu,

comme l'épouse du Cantique: cet homme que vous m'avez donné

je l'ai servi de toutes mes forces et de toutes mes joies

et de toutes mes peines et de toutes mes traverses

J'ai été son tendre dictame et sa forte liqueur

et le bonheur que j'ai reçu comme un grain de sénévé

a germé un grand arbre sous une charge d'oiseaux.

Me voici devant Vous, mon Dieu, ce soir où je n'ai plus beaucoup de forces

accueillez-moi comme ce figuier qui a porté de bons fruits

et ne sera pas demain jeté au feu comme ce vaisseau chargé de richesses

qui rentre dans les eaux tranquilles du port

comme cette servante inutile qui a fait tout ce qui lui a été commandé

Ouvrez Vos mains de lumière, mon Seigneur:

voilà que je viens à Vous, aussi légère et aussi pure

aussi joyeuse et aussi neuve que cette petite fille qui montait les gradins du temple

déjà chauds de soleil à l'aube de la Présentation...

Capetown, nov. 1941

France-Canada — Janvier 1943

COMMENT vos dollars COMBATTENT

Une OBLIGATION DE \$50. achetez 1457 CARTOUCHES DE .303" ou UNE BOMBE DE 500 LIVRES

Une OBLIGATION DE \$100. achetez LA GARDE-ROBE D'UN SOLDAT ou L'ÉQUIPEMENT D'UN SOLDAT

Une OBLIGATION DE \$100. achetez 2 MITRAILLEUSES D'AVION ou 2 BARRES D'ARMÉE ou 1 MONTRE DE \$1

DOMINION DU CANADA

On peut voir plus haut le travail qu'accomplissent vos dollars quand vous les transformez en Obligations de la Victoire.



Il faut que notre houille alimente les feux de la liberté!

LES CANADIENS doivent extraire et livrer la houille qui nous permettra de lancer des convois, de fournir d'énergie nos usines de guerre, si vitales, de maintenir le roulement de nos chemins de fer, de conserver la santé de nos populations! L'industrie de la houille—mineurs et direction—fait des prodiges, mais il lui faut de l'aide. A moins de nouveaux travailleurs, nous risquons de flancher—sinon de défaillir—en cette heure critique. La nature s'est montrée prodigieuse, mais nous devons nous aider nous-mêmes. Nos houillères sont riches, mais elles manquent de main-d'œuvre.

Une proclamation de Son Excellence le Gouverneur Général en conseil déclare d'urgence nationale la nécessité de fournir la main-d'œuvre houillère, et un arrêté en conseil vient d'émaner qui vise à intensifier le flot de charbon de la mine aux fourneaux.

Cet arrêté est d'un intérêt capital pour tout sujet canadien. Tous, nous devrions le lire et en étudier les dispositions pour voir s'il exige quelque chose de nous.

- TOUT PATRON, QUELLE QUE SOIT SON INDUSTRIE, doit mettre ses employés au courant de ces Règlements, et il doit aider à découvrir ceux de ses employés qui ont déjà eu de l'expérience dans les mines de houille.**
- TOUT EMPLOYÉ, QUELLE QUE SOIT SON OCCUPATION, qui a déjà travaillé dans les mines de houille, doit en faire part à son patron au plus tard le 25 mai 1943.**
- EST "HOUILLEUR", AU POINT DE VUE DE CES RÈGLEMENTS, qui, depuis le 1er janvier 1935, a travaillé sous l'autorité d'une licence ou d'un certificat provinciaux dans une mine de houille ou autour d'une mine de houille, ou qui, depuis cette date, a été employé au moins 24 mois en tout à la production de la houille (excepté le travail de bureau).**
- TOUT PATRON, QUI N'EST PAS EMPLOYÉ, doit, au plus tard le mardi 1er juin 1943, donner par écrit à un fonctionnaire du Service sélectif, les renseignements complets sur ceux de ses employés qui auraient travaillé dans des mines de houille.**
- LES FONCTIONNAIRES DU SERVICE SÉLECTIF ONT AUTORITÉ pour sommer ceux qui ont déjà travaillé dans des mines de houille de se présenter pour une entrevue, et de leur enjoindre d'accepter de l'emploi dans une houillère.**
- LES FONCTIONNAIRES DU SERVICE SÉLECTIF PEUVENT EXIGER de tout employé, s'il est sujet aux règlements de la Mobilisation et a été rejeté, ou dans certains cas, exempté, du service militaire, qu'il accepte du travail dans une mine de houille.**
- AUCUN EMPLOYANT DE HOUILLÈRE ne peut mettre fin à l'emploi d'un houilleur sans la permission écrite d'un fonctionnaire du Service sélectif.**
- AUCUN HOUILLEUR ne peut quitter son emploi à une houillère sans la permission écrite d'un fonctionnaire du Service sélectif.**
- TOUT ANCIEN HOUILLEUR, retournant à cette occupation sous le régime des Règlements actuels, sera payé au taux courant pour la catégorie de son travail et recevra un salaire pour ce qui constitue le plein temps à la mine; et le gouvernement paiera 40 cents l'heure, 8 heures par jour et 48 heures par semaine, à tout ancien houilleur qui, ayant été requis de quitter son occupation actuelle, n'aura pas immédiatement été employé à du travail de mine houillère.**
- UNE ALLOCATION ALIMENTAIRE n'excédant pas \$7.50 par semaine sera payée à l'ancien houilleur retournant à une mine de houille s'il doit vivre hors de la résidence des personnes à sa charge.**
- LES HOUILLEURS ACTUELS ET FUTURS bénéficieront d'un sursis de service militaire jusqu'au 1er février 1944, à cause de leur occupation; et aucun houilleur ne sera accepté pour l'enrôlement volontaire dans les forces armées du Canada avant le 1er février 1944, à moins d'un permis à cet effet d'un fonctionnaire du Service sélectif.**
- AUCUN PATRON AU CANADA, SAUF UN EMPLOYANT DE HOUILLÈRE, ne peut solliciter les services d'un ancien houilleur.**
- TOUTE LOI FÉDÉRALE OU PROVINCIALE NONOBTANT, les personnes du sexe masculin d'au moins 16 ans peuvent être employées dans des houillères, et les personnes du sexe féminin d'au moins 18 ans peuvent être employées à du travail de surface.**
- DES COURS D'INSTRUCTION D'URGENCE EN TEMPS DE GUERRE seront donnés pour la formation de houilleurs.**

Voilà l'essentiel des nouveaux règlements. Les bureaux de Placement et du Service sélectif donneront tous les détails. Si ces dispositions exigent quelque action de votre part, vous êtes instamment priés d'y voir immédiatement dans l'intérêt national. La non-observance peut entraîner des sanctions rigoureuses, mais le Gouvernement a confiance que la prompte coopération de tous les sujets canadiens préviendra les poursuites. La crise est grave! Aidez si vous le pouvez.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national
W.-A.-F.

NOUVELLE

LA CONFESSION DE L'ERMITE

Par YVONNIC

On m'avait dit, en me désignant la montagne et une petite route qui y entraient: "C'est là-haut qu'il demeure. Si vous voulez vous y rendre rien n'est plus facile: il n'y a qu'à suivre le sentier. Si vous voulez le voir ou lui parler, vous perdez votre temps. C'est un ermite, c'est un sauvage, peut-être aussi qui sait? un bandit!"

J'avais maintes fois entendu parler de cet ermite, à qui on donnait cinquante ans d'âge et qui vivait, sur les rives d'un petit lac, dans un endroit sauvage et désert. De sa vie personne ne savait la moindre chose; arrivé soudainement dans la paroisse, un jour qu'on ne pouvait exactement fixer, il avait acheté un lopin de terre sur lequel il y avait une maison où l'ancien propriétaire, un vieux trappeur, avait un matin été trouvé pendu. L'endroit était si isolé, si étrange, qu'il était si difficile d'arriver de ce fait: l'arrivée de l'étranger, son installation dans le lieu redouté, sa vie solitaire, ses allées et venues mystérieuses n'avaient pas été sans éveiller des rumeurs et des commentaires.

L'individu — qu'on nommait tout simplement l'Ermite — vivait de chasse et de pêche; bien armé, il était, disait-on, à craindre de toutes les façons. Aussi personne n'osait s'aventurer dans les parages et encore moins entrer sur son territoire, bien délimité et dont une série de planches marquées du réglementaire "défense de passer" en interdisaient l'accès. Quand l'inconnu venait au village — ce qui

arrivait deux ou trois fois le mois — il allait toujours au même magasin, achetait peu, payait sans marchandage, dédaignant les conversations, les évitait même, faisait le muet et l'imbécile à l'occasion.

Un jour, alors qu'il était descendu au village, deux jeunes garçons s'aventurèrent sur le territoire prohibé aux fins de visiter la maison et de déchiffrer peut-être les secrets qui s'y attachaient. Ils ne purent s'y rendre: l'un d'eux se prit le pied dans un piège bien dressé, simulé, et le second fit une chute dans une trappe savamment dérobée par l'herbe avec comme résultat une très douloureuse entorse.

Une fois par année, dans la saison de la pêche, deux ou trois personnes, toujours les mêmes, venaient de la ville, ou du moins de très loin, visiter le vieil ermite. Vieilles connaissances! disait-on, car l'ermite les accompagnait à la pêche, vivait avec eux, et invariablement les reconduisait jusqu'au village. On prévoyait dans le village: Ce vieux-là doit recevoir l'argent qu'il dépense, de ces gens de la ville... On disait aussi: Ce gars-là doit avoir tout un passé. Il est très instruit, et les gens instruits, dame!... Peut-être qu'il a commis un meurtre, et qu'il se cache... Et que ne disait-on pas encore?

Or, depuis longtemps je caressais l'idée de visiter l'ermite. De semaine en semaine, cette idée s'imposait à ma pensée avec une instance renouvelée. Un beau matin de septembre, alors que j'étais

en petite maison d'un étage et de mi-basse, mais qui, à première vue, me parut d'apparence bien passable. Je saluai.

L'homme ne répondit pas à mon salut. Il me dit cependant d'une voix qui était pleine de reproches: — C'est la première fois, depuis que je demeure ici que quelqu'un ose venir chez moi. Qui êtes vous, monsieur?

Ce ton m'ébranla, et c'est peut-être en bredouillant que je déclarai mon nom et le but de ma visite.

— J'ai entendu souvent prononcer votre nom, dit-il. — J'ai eu des amis qui le portaient. Alors, vous êtes de la région?

— Non, repris-je vivement. Je suis de la ville. Simplement en promenade pour quelques jours, histoire de faire la pêche. On m'avait dit de venir à ce petit lac, qu'il était poissonneux. Je vois qu'on m'a très mal dirigé. Je regrette vivement d'être chez vous, je m'en excuse.

Je fis mine de retourner; alors il me dit:

— Tenez, entrez! Voici un siège. Nous causerons. Les malins d'en bas ont voulu vous jouer un tour en vous envoyant ici. Enfin, vous êtes le bienvenu.

Je passai la grille, je pris un siège. Mais j'avais déjà eu l'occasion d'examiner et de scruter l'individu dont on m'avait dit la sévérité de la figure. Ce n'était pas exact. Il avait un regard doux, très tendre même, qui disait bien ouvertement que cet homme avait souffert, ses gestes dénotaient d'ailleurs un quelcun habitude à la vie sociale, aux affaires. Son langage était net, sa phrase bien grammaticale, ses mots recherchés même. Cet homme a un passé, me disais-je intérieurement. Une vie brisée alors! Mais qu'allait-il me dire?

— Votre visite me fait plaisir, mon jeune ami, me dit-il, après m'avoir questionné sur ma profession, ma carrière, mes aptitudes, mes goûts. Tout cela l'avait d'ailleurs fortement intéressé. Votre visite me fait plaisir parce que souvent je m'ennuie d'être seul. Cependant je dois avouer que je ne trouve bien ici. J'ai le calme; il est complet, total. J'ai le silence; il vaut quelque chose. Je vis avec les bêtes; elles valent bien les humains, et elle ne sont pas hypocrites. On croit dans le village que je suis venu ici pour échapper à la justice; non. Je suis venu ici pour trouver le calme après une faute que j'ai commise, mais une faute qui échappe à la loi. On prétend que je suis fou ou suppose que je suis un meurtrier, un bandit. Les commentaires me laissent bien indifférent. J'ai de l'argent. Ça fait cinq ans que je suis ici. Voici toute mon histoire.

Je restai muet sous cette confession. Que pouvais-je dire? Mais je restai surpris de façon bien particulière quand il me posa brusquement:

— Aimer-vous les femmes?

Je crois bien avoir souri; je bredouillai aussi une réponse dont je ne me souviens plus. Il repréna d'ailleurs:

— Ce sont les femmes qui m'ont perdu... Pardon, ce n'est pas exact: c'est mon manque de chic, de gentillesse envers une femme, qui m'a perdu. Je fréquentais une jeune fille. C'était une femme de haut ton, éduquée au superlatif, d'une ravissante beauté et qui possédait toutes les qualités morales et physiques pour avoir droit au bonheur, pour aspirer aux douceurs de l'existence. Elle m'aimait. Je l'aimais peut-être aussi, plus par passion, j'en conviens maintenant. Elle m'aimait au point que pour moi, elle pouvait tout faire. J'aurais dû alors être maître de moi-même. J'ai été lâche. J'ai abusé d'elle... Je l'ai déshonorée... Il y a tout un abîme dans cette expression: déshonorer quelqu'un. Je refusai de l'épouser. Je n'étais peut-être pas prêt — en cas c'était lâche. Cette pauvre fille, quelques semaines après, se tua. Dans le public on crut à un accident. Ce n'était pas un accident. Tout cela était de ma faute; mon égoïsme d'homme était responsable de toute cette triste aventure. Les remords m'accablèrent. Quand on fait mal, ils viennent par milliers: ils ne vous donnent de repos ni le jour ni la nuit. Ça pensés, ça souvenirs, ma faute, tout cela m'écrasait. Pour oublier, je me mis à boire; pour oublier je me lançai dans le jeu, dans la débauche... Les maladies m'assaillirent. Je perdis ma clientèle, je perdus tout. Alors? me suicider? Non. M'exiler: oui, ici, j'ai oublié un peu... ici, j'ai expié. Dans cette maison un homme s'est un jour suicidé; quel il était, je l'ignore. Pourquoi s'est-il enlevé la vie? Je l'ignore aussi. Mais ici, j'attends la fin. Revoyez le monde, retourner le regard de mon côté. A voir son attitude je présumais qu'il devait être en colère, car on somme j'avais dû traverser les bornes de la propriété. Chose étonnante, je ne me souvenais pas avoir vu d'enseignes, tel qu'on me l'avait dit. Il ne s'agissait plus de reculer. J'avais jusqu'à la clôture faite de branches d'arbres qui entourait

leur amour est meilleur que le nôtre, plus porté à la sincérité, au dévouement. Abuser de leur amour, c'est sacrilège. Allez; c'est votre droit. Mais que la raison soit toujours plus forte que votre cœur. La femme est un être fragile qu'il ne faut pas briser. On regrette toujours de lui avoir causé de la peine.

Puis il parla d'autres choses. Je visitai sa maison. Nous allâmes même au lac prendre quelques truites. Quand nous revînâmes à nos sièges, il était déjà plus de trois heures. Je n'avais pas senti la faim. Il voulait m'accompagner jusqu'à la limite de son territoire. Là, il me dit:

— Vous n'avez pas vu l'enseigne, ça se comprend. Elle a été arrachée et jetée par terre. Ah! les malins... Dites-leur que vous êtes venus, à tous ces gens... Revenez quand le cœur vous en dira... Et bonne chance! Ne gâchez pas votre vie, mon ami. La vie vaut la peine d'être bien vécue.

Levant sa main, il me fit un geste d'adieu. Je lui répondis. Il me regarda aller; de temps à autres je me retournais. Il était debout, bien campé dans le sentier, et le soleil l'inondait de ses clartés. Puis, je disparus à un détour de la route, et je ne trouvai plus, avec mes pensées, mes impressions. Je fis quelques pas, puis, le flanc de la montagne me découvrant une large partie de la plaine, je pris place sur une roche. Je restai là longtemps, pensant à cet homme que je venais de connaître, dont je ne

savais pas le nom, un inconnu dans un coin de pays inconnu, repen-tant devant Dieu et devant les hommes. Le monde n'était plus rien pour lui. Le monde l'avait blasé, totalement blasé. Il n'y trouvait plus rien de beau, et rien dans le monde ne pouvait plus satisfaire sa soif de calme, rançon des vies orageuses et brutales. Il était venu dans ce coin de la forêt refaire sa vie. Revendrait-il jamais dans le monde? Des bribes de sa conversation me revenaient, présentant un sens nouveau, une signification particulière. Peut-être! Je me disais: il faudra pourtant qu'il revienne.

— Vous l'avez vu? me demanda ma parente.

— Oui, j'ai passé la journée avec lui.

— Un homme vilain, n'est-ce pas?

— Pour le juger il faut le connaître.

L'année d'ensuite je revins au village pour quelques jours de vacances. Je m'informai de l'ermite. On me dit qu'il était parti. On me souleva que sa barbe l'avait vieilli énormément, qu'il n'avait peut-être que quarante ans, qu'il était retourné à ses affaires. Les commentaires se faisaient maintenant de ce côté.

Je n'en pus savoir davantage. Tout de même, c'était fort étrange, toute cette histoire-là!

YVONNIC
Mai 1943
Droits réservés.

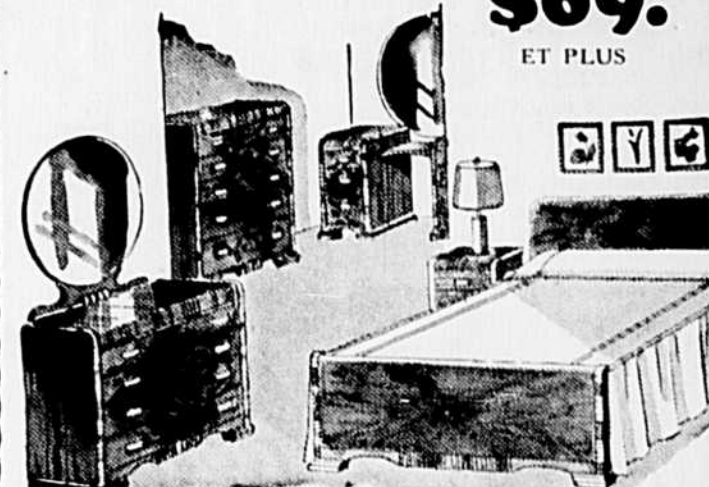


NOUVEAUX MARIES

Offre très spéciale d'un grand choix de

MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER

\$69.
ET PLUS



Le plus bel assortiment à Joliette

Visitez notre magasin.

MAURICE LEPINE MEUBLES

531 RUE MANSEAU,

TEL. 958

le matin de 2e classe. Raoul, De Sampson.

Trois sœurs: Mmes Joseph Dubé, Rebecca, Louis Marcell — Marie-Anne, de St-Michel des Sts Siméon-Bouchier, Alvaire — de Montréal, Ses frères: MM. Joseph, Romulus, Napoléon, de St-Michel et Georges de Forge Village.

11 petits — enfants, plusieurs beaux frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne et de l'Union de Prières de Saint-Michel des Sts, ainsi que des Artisans Canadiens-français. Les funérailles ont eu lieu le mardi, 4 mai, à 10 h. en l'église Ste-Catherine. Son service fut chanté par M. l'abbé Charles Downey, assisté des abbés Walter Flaherty, comme diacre, et Charles Downey, sous-diacre.

Le choeur de chant, sous la direction de Mlle Monica Kelly, rendit une messe en chant grégorien. Une délégation du Club des Dames Franco-Américaines, de Westford, était représentée par six dames. Le club des hommes était représenté par 6 hommes, dont MM. Eugène Provost, Edouard Moore, Napoléon Roux, etc.

Les porteurs étaient MM. Frédéric Gagnon, Henri Côté, Aldéric Cantara, Henri Cantara, Emile Cantin et Gérard Provost.

De nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels, de fleurs et sympathies furent offerts à la famille.

Au cimetière, M. le curé Condon, récita les dernières prières, sur la fosse.

Nos sympathies à la famille.

Mmes Louis Marcell et Honorius Champoux, ainsi que Mlle Bernadine Ménard, de St-Michel des Sts, Mlle Annette Marcell, de Montréal, sont allées aux funérailles de Mlle Alcibiade Ménard, à Forge Village, Mass., E.U., dernièrement.

M. et Mme Charles Frappier, ainsi que M. et Mme Georges Frappier, de Montréal, étaient de passage ici en fin de semaine.

Les routes sont ouvertes à la circulation du public depuis le 10 mai dernier.

CONCOURS DU MOIS D'AVRIL

9e année:	Simonne St-Georges	97 3-4
8e année:	Jules Plante	89 1-4
7e année:	Jeanne d'Arc Hay	96
6e année:	Laurent Landreville	93
5e année:	Paul Laforest	92 3-4
4e année:	Jean-Guy Desroches	90
3e année:	Lise Plante	94 5
2e année:	Louise Archambault	T.B.
1re année:	Micheline Héti	T.B.

Si j'avais encore la folie de croire au bonheur, je le chercherais dans l'habitude.

La bienfaisance donne, la charité aime. — Louis Veillot —

ST-JACQUES

Les exercices des Quarante — Heures ont lieu cette semaine du 18 au 21 mai.

La collecte de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, lors de sa visite pastorale, a rapporté la jolie somme de \$500.00.

Un groupe de jeunes filles ont participé à la retraite fermée chez les SS. de l'Immaculée Conception à Joliette, du 13 au 16 mai.

L'espérance et le souvenir ont le même prisme: l'éloignement. — Devant ou derrière nous, — nous appelons le bonheur — ce qui est hors de notre portée, ce que nous n'avons pas encore ou ce que nous n'avons plus.



Le soldat-boxeur Johnny Greco, de l'Armée canadienne, a vaincu de brillante façon le boxeur américain Terry Young lors d'un match enlevant qui a eu lieu au Forum samedi soir dernier. Il avait auparavant vaincu deux fois de suite un autre boxeur américain, Cleo Shans, au Madison Square Garden de New-York. Greco s'est ainsi taillé une réputation enviable dans la catégorie des poids-légers. Il est de Montréal.

Pour l'Amour et la Beauté



choisissez une BAGUE À DIAMANTS et un ANNEAU DE MARIAGE
Blue River
Enregistré

Superbes pour Toute la Vie
Chez les Bons Bijoutiers Partout

EN VENTE A JOLIETTE CHEZ

A. LECHASSEUR
BIJOUTIER
51 Place Bourget Sud
Tél. 575

CCARON & FILS
BIJOUTIERS
37 Place Bourget Nord
Tél. 624

100,000,000 de livres de sucre

POUR LA MISE EN CONSERVES

L'administration du rationnement de la Commission des Prix et du Commerce a annoncé ces jours derniers qu'il y aura 100,000,000 livres de sucre disponibles pour la mise en conserves. Cette quantité n'est que la moitié des provisions demandées pour l'année.

Saint-Michel des Saints

BAPTEMES:

Le 29 avril, fut baptisé: Joseph, Alcide, Claude, Albert, fils de M. et Mme Léo Richard, née Alma Belletre. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Beaulieu. Abbé P. Robillard.

Le 2 mai, Marie, Lucie, Louise, enfant de M. et de Mme Romain Beauséjour, née Rosa Benoit. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Beauséjour. Abbé P. Robillard.

Le 3 mai, Joseph, Bertrand, O-

zias, Jacques, fils de M. et de Mme Moise Gouger, née Florence Provost. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Houllégon. Abbé P. Robillard.

Le 7 mai, Joseph, Normand, Robert, enfant de M. et de Mme Irène Baribeau, née Thérèse Millette. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Baribeau, M. Baribeau, remplacé par procuration par M. Louis Belletre. Abbé P. Robillard.

Le 10 mai, Joseph, Etienne, Denis, Marcel, enfant de M. et Mme Martial Plante, née Léonée Lanoue. Parrain et marraine: M. et Mme Etienne Racine. Abbé P. Robillard.

DECES: Le 12 mai, eurent lieu les funérailles de M. Joseph Lavallière, décédé à sa demeure après une longue maladie. Il était âgé de 69 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Marie Beland, ses fils: MM. Fortunat et Orlas, sa fille: Mme Vve Johnny Lefrançois. Nos sympathies à la famille.

A Forge Village, Mass le 1er mai, est décédé à sa demeure, 13 rue Pond, Mme Alcibiade Ménard, née Florina Provost, à l'âge de 59 ans, 9 mois et 3 jours.

Elle laisse pour la pleurer son époux, Alcibiade Ménard, deux fils: Mmes William Roux — Jeannette —, Joseph Brulé — Simonne —, Cinq fils: MM. Guy, Roger, Henri, et Lucien, tous de Forge Village.

100 FILLES demandées

DANS UNE IMPORTANTE INDUSTRIE DE LA REGION

Bons salaires: de 25c à 38c de l'heure

Plus le Boni de vie chère — Vacances payées. — Ouvrage permanent.

S'il vous plaît, vous adresser au bureau sélectif de votre localité

•Réferez à Ordre Nos 467 — 898

VOTRE PRIX DE PASSAGE VOUS SERA REMIS

Le moment de repos qui rafraîchit

Bien accueilli en temps de paix... encore mieux accueilli dans les usines de guerre

Des directeurs d'usines de guerre nous écrivent pour nous dire qu'ils trouvent que le Coca-Cola est important pour rafraîchir les ouvriers... pour maintenir la production et le moral. Bien entendu, les ouvriers des usines de guerre sont contents de faire une pause... avec un Coca-Cola glacé pour en faire la pause qui rafraîchit.

Le Coca-Cola glacé désaltère. Mais il fait plus... vous vous sentez rafraîchi et vous en jouissez. Préparé avec art, le Coca-Cola a un goût particulier... un goût qui vous plaît toujours. Grâce à sa popularité dans les usines de guerre, le Coca-Cola est devenu le symbole du moment de repos.



Buvez
Coca-Cola
Délicieux et
Rafraîchissant

Il vaut toujours mieux
acheter ce qu'il y a de meilleur!

Embouteillage autorisé de "Coca-Cola"

J. - A. ROY

191 Montcalm Sud.

Tél.: 302

Joliette

640P

LA PREMIERE COMMUNION

Il n'est personne qui ne se souvienne avec effusion de sa première communion. Ce jour laisse dans l'âme un souvenir impérissable pour cet unique fait qu'il représente le premier contact avec Dieu et de ces divines choses on se souvient toujours. Nous étions petits; nous avions suivi les leçons du catéchisme du vieux curé du village qui nous disait, en des termes qui fascinaient nos cœurs: "Mes petits, c'est le bon Dieu que vous allez recevoir. Priez-le beaucoup, et ne cessez pas d'être bons... pour vos parents, toujours".

Et le solennel matin venait: il y avait des chansons dans la nature entière et du recueillement dans nos âmes épanouies. Des parfums nous arrivaient en touffes par les portes grandes ouvertes de l'église, nos yeux s'attachaient à l'autel et pas une distraction ne venait troubler la paix de nos cœurs, attentifs et émus. Les uns à la suite des autres, dans nos habits du dimanche, nous allions à la table sainte... Une grande extase nous prenait tout entiers, et un bonheur immense que nous ne comprenions pas tout à fait, inondait le jour durant nos fronts d'enfants sages et joyeux.

Nous étions purs, innocents même. La vie n'avait pas encore meurtri nos cœurs ni durci nos âmes. C'était le bon temps, celui qu'on voudrait revivre, mais qui hélas! est à jamais disparu... Aujourd'hui encore, et il en sera toujours ainsi, nous regardons avec de grandes émotions les petits qui s'approchent de la table sainte, en ce matin solennel de leur première communion; il semble que nous revivions en eux et que le passé revient à tire d'ailes nous rendre peut-être un peu tristes, mais combien meilleurs. Je ne sache pas qu'il y ait sur le sujet une page qui m'ait autant parlé à l'âme que celle du grand écrivain Gustave Droz que je veux citer en entier. Cette page est intitulée: "Scène de première communion"; elle est charmante, elle fait du bien.

"Le soir de ce jour, se terminait à l'église la retraite qui précède la Première Communion. Nous avions dîné de fort bonne heure pour que ma femme et ma famille pussent assister aux derniers exercices, et, resté seul au coin du feu avec ma vieille mère, nous causions intimement.

Depuis plus de quarante ans j'étais entouré, protégé par cet amour discret, intarissable, donnant, donnant toujours, et recevant si peu! Depuis plus de quarante ans, elle suivait avec anxiété chacune de mes actions, s'intéressait à tout ce qui me touchait. Qu'avais-je fait pour mériter tout cela? Et pourtant, que de chagrins, grands et petits, j'avais dû causer depuis qu'elle m'aimait, et que je me laissais aimer! Comme j'avais été ingrat!

On a tellement l'habitude de le trouver toujours ouvert, ces bras qui vous ont bercé! Et c'est à l'heure où le vieil ange gardien va remonter au ciel que l'on comprend enfin ce que l'on dit: "Qu'aurais-je été sans lui?"

Ma femme et ma fille arrivèrent de l'église visiblement émus. Marie semblait descendre du ciel: tout à la fois rayonnante et troublée, heureuse et inquiète, hésitante, épanouie... Elle avait déjà le bon Dieu dans le cœur, la chère petite. Elle avançait vers nous comme l'eût fait une vierge de Gilotto se détachant lentement de son fond d'or. J'aurais voulu pénétrer en elle dans ce moment-là. Quel concert d'angeliques émotions dans cette petite âme virginale, où l'amour le plus pur pénétrait pour la première fois?

Il me sembla que ma fillette n'était plus la même, qu'il y avait dans son regard brillant tout un monde idéal qui n'y était pas hier, et qui devait me rester voilé. Un être nouveau venait de naître en elle, et j'éprouvais un sentiment de surprise, de tendresse, d'inquiétude, d'admiration et, pour quoi ne pas le dire? — de respect. Il y a de ces beaux lis blancs, éclos du matin, que l'on ose à peine caresser du regard, de peur de les ternir.

Arrivée près de moi, elle se haussa sur la pointe des pieds en me tendant ses petits bras, et nous nous embrassâmes. Sans bruit, sans rire, sans rien de notre joyeux tapage ordinaire. Au bout d'un instant, s'approchant de ma mère, toute rougissante et le cœur gonflé, elle dit à voix basse:

—Grand'mère, et toi, mon petit père, et toi aussi, maman chérie, je... vous demande pardon de toute... de toute la peine que je vous ai causée.

Puis, avec un redoublement d'émotion, et parlant de plus bas en plus bas:

—Grand'mère, voulez-vous me donner votre bénédiction?

Et elle s'agenouilla en joignant ses petites mains dans celles de sa grand-maman. Je crus que ma mère n'avait pas entendu, car elle restait immobile et silencieuse, enveloppant Marie de son regard doux et profond; mais je vis bientôt qu'elle se recueillait et murmurait une prière. Lorsqu'elle l'eut achevée, elle leva sa main droite qui tremblait un peu, la posa sur la tête de notre fille et lui dit:

—Je te bénis, mon enfant, au nom de ton père et de ta mère, au nom de ton grand-père, qui t'aimait tant, et que je vais aller rejoindre bientôt...

Elle se tourna ensuite vers nous avec une expression de tendresse si pure, de protection si haute, qu'elle semblait déjà ne plus être de ce monde, et elle ajouta:

—Je vous bénis aussi, mes amis, vous et votre fils, qui n'est pas là. Que Dieu vous garde et vous conserve vos enfants!

Et nous restâmes longtemps ainsi tous les quatre, pleurant et souriant, nous aimant de bon cœur et véritablement ne faisant qu'un. Comme cela m'est resté présent! J'entends encore la voix de ma vieille mère. Je sens son regard pénétrer en moi. Je vois sa main pâle et longue se reposer sur la tête de ma petite fille. Fallait-il donc qu'elle s'en allât, la vieille amie, pour faire place à l'enfant?

Est-ce le souvenir de cette scène? Je ne sais, mais je ne puis plus les séparer l'un de l'autre, les deux êtres bien-aimés; l'avenir et le passé se confondent. Plus je m'avance dans la vie et plus les impressions d'autrefois se réveillent et s'expliquent; plus le temps m'éloigne de ceux qui m'ont précédé et plus je les comprends et plus il me semble que je retourne vers eux. J'éprouve maintenant en moi des émotions que j'entrevois en elle sans les pouvoir définir, et parfois je crois que mon cœur s'est doublé du sien pour mieux aimer les miens...

N'est-il pas charmant, ce bout de prose? Il est des souvenirs qui ne meurent pas, et toute vie humaine possède les siens. En somme, ils se ressemblent tous, puisque Dieu a construit de la même façon et avec le même argile tous les cœurs humains. Je crois bien qu'il n'y a pas de foyers où une première communion ne donne à tous ses membres, du bonheur, des émotions, et quelque chose de sacré qui entre dans l'âme, l'amollit et la rend meilleure...

YVONNIC

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

LA FEMME EST-ELLE INFÉRIEURE?

On nous a dit que nous étions fort inférieures à l'homme; puis on nous a dit que nous étions ses égales, et, si l'on n'a point osé dire encore qu'il y avait, de nous à lui, supériorité manifeste, on n'a pas été sans le penser tout bas. Notre nature que nous examinons, nous affirme que nous ne sommes rien de tout cela. Ni supériorité ni infériorité, mais DIFFÉRENCE.

Nous sommes autres que les hommes; nous avons ce qui les a échoués en tout sens. Les mêmes proportions, la même diversité qui nous frappent dans l'organisation physique des hommes et des femmes, nous frappent encore dans leur organisation morale. La beauté physique de la femme n'en est pas moins parfaite, pour n'avoir point les caractères énergiques qui la constituent chez l'homme; la beauté morale n'en existe pas.

moins dans l'âme de celle-là, pour ne posséder aucun de ces traits vigoureux sans lesquels elle n'est point chez celui-ci. Chacune est typique dans ce genre, chacune a son idéal et l'idéal absolu se compose de l'union de ces deux idéaux composés. On s'est constamment obstiné à comparer les deux sexes par ce qu'ils avaient de commun entre eux; là, chacun le sent, il ne peut exister de parité. Les facultés qui ont de mêmes racines chez l'un et chez l'autre diffèrent essentiellement par leurs développements; et ceci ne tient pas de l'éducation seule, cela tient à des tendances, à des prédispositions innées, à l'essence des individualités. Ainsi le même principe de courage, de raison, de sensibilité, se traduit par des expressions si dissimilaires, selon qu'il agit dans le cœur de l'homme ou dans le cœur de la femme, qu'il faut une sorte d'étude pour en retrouver l'unité primitive.

Certes, en énergie éclatante, en puissance de conception, en hardiesse, en force de raisonnement, la femme est inférieure à l'homme. Mais son courage doux et ferme, mais sa compréhension facile, mais la logique de son bon sens, mais la netteté de ses applications, ont, eux aussi, un mérite propre, que fait ressortir avec avantage le contraste. Mesurer ces deux natures, qui, tout en ayant besoin l'une de l'autre, ne sont pas calculées l'une sur l'autre, c'est fausser le point de vue sous lequel il faut les envisager. Non, la femme n'est pas la contre-épreuve éfaïcie de l'homme; la femme a son originalité, sa mission, ses vertus

PAINKILLER
EN USAGE DEPUIS PLUS DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES CONTUSIONS ETC

Faites Durer Le Linge En Temps de Guerre

a chaque lessive avec
OXYDOL!



Lavez **BLANC SANS JAVELAGE**
Et **NET SANS DUR FROTAGE**

Obtenez des lessives blanches avec la seule action de blanchissage riche et sûre

Vous ne frottez pas jusqu'à la trame. Vous ne faites pas fonctionner votre machine une minute de plus. Et vous ne risquez pas d'affaiblir les tissus ou de pâlir des couleurs pour rendre votre linge éclatant de blancheur.

Avec le nouvel OXYDOL vous obtenez maintenant une belle lessive simplement avec l'action de blanchissage riche et sûre.

Il est maintenant plus riche en puissance de blanchissage. Chaque once atteint plus de saleté pour vous—l'extirpe délicatement et sûrement.

Sauf pour certaines taches particulières, votre linge devient si propre et si blanc que vous croirez difficilement ne pas avoir employé d'eaux-fortes.

Et les couleurs lavables prennent l'éclat de la fleur. OXYDOL est sûr même pour les jolis rayons lavables. Donc, changez pour OXYDOL.

Fabrication Canadienne

Marque Déposée



spéciales: voilà qui demeure certain

MME DE GASPARIN

2 Agrandissements Gratuits
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpression le tout SEULEMENT (plus 5c pour poste et taxe... 25c)
PHOTOGRAPHIC LABORATORIES
Botté Postale 545, Sherbrooke, Qué.

La main qui donne est toujours placée au-dessus de celle qui reçoit. —Proverbe arabe—

Toujours Dignes de Confiance

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Vous obtiendrez le maximum de satisfaction pour votre ration.

EPITAPHE

Il a vécu, tantôt gai comme un sanzonnet,
Tour à tour amoureux, insouciant et tendre,
Tantôt sombre et rêveur, comme un triste Clitandre.
Un jour, il entendit qu'à sa porte on sonnait:

C'était la mort. Alors, il la pria d'attendre
Qu'il eût posé le point à son dernier sonnet;
Et puis, sans s'émouvoir, il s'en alla s'étendre
Au fond du coffre froid où son corps frissonnait.

Il était paresseux, à ce que dit l'histoire;
Il laissait trop sécher l'encre dans l'écritoire;
Il voulait tout savoir, mais il n'a rien connu;

Et quand vint le moment où, las de cette vie,
Un soir d'hiver, enfin, l'âme lui fut ravie,
Il s'en alla, disant: "Pourquoi suis-je venu?"

Gérard De NERVAL

Note: C'est pour lui-même que Gérard de Nerval fit cette épithaphe peu de temps avant sa mort.

LA VIE PRATIQUE

L'entretien des souliers

Il faut pour cela de la patience, du soin et quelques bonnes brosse. Les pâtes et cirages qu'on trouve aujourd'hui partout sont toutes recommandables. Que ces pâtes soient assorties à la couleur du cuir. Quand elles sont blanches cela évite des taches désagréables sur les bas. C'est seulement lorsque vos souliers sont très usagés qu'il faut leur redonner du ton avec le cirage noir. Avant tout, brossez soigneusement, à sec, avec une brosse réservée exclusivement à cet usage, pour ôter les traces de poussières et de boue. Passez une autre brosse enduite de cirage sur le bord de la semelle et du talon et sur la partie de la semelle qui n'est pas en contact avec le sol. Brossez également tout le soulier s'il est agité de découpes ou de perforations. Ceci n'est pas utile lorsque le cuir est uni. Avec un chiffon de laine, couvrez alors toute la chaussure de pâte, en étalant celle-ci en tournant de façon à la bien répartir. Faites comme si vous imprégnez de crème le dos

de votre main. Laissez sécher. Recommencez l'opération sur le soulier numéro deux. Reprenez le numéro un. Brossez avec une nouvelle brosse. Quand la pâte est absolument sèche, c'est-à-dire quand le cuir apparaît sans aucune trace de cirage à polir. Celui-ci, plié dans le sens de la longueur, tenu par ses deux extrémités et passé comme un polissoir, très vite et très légèrement sur la chaussure que vous maintenez entre vos deux genoux, fera merveille. Les souliers doivent toujours se reposer un jour ou deux sur des embauchoirs.



L'ETOILE DU NORD

Fut fondée en 1934, par feu M. Albert Gervais. Son programme était de faire du journal "une copie de jardin soigneusement cultivé dont les plantes enrichissent le parfum précieux sous le dôme haïssable d'une inspiration d'amour et de charité". — Devote aux intérêts sociaux, patriotiques et religieux, elle ne s'est pas depuis déridée de cette voie. R. E. Mar Armande lui a consacré publiquement, lors du récent d'un voyage "ad limine", le discours son fondateur de la croix "Pro Ecclesia et Patria" et pour le Pape. Son succès en a fait

Priz de l'abonnement:
Dans tout le Canada \$1.00 par année
Aux Etats-Unis \$1.50 par année
En Europe \$2.00 par année
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.
La Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD",
Bureau et Atelier: 60 Place Bourget Nord, Joliette, Qué.
Téléphone Bell 43

LA SANTE

Mangeons cru

Le rationnement des conserves oblige les ménagères à employer une plus grande quantité de légumes frais dans le menu quotidien ce qui est un avantage considérable ne se rendant pas compte, mais qui certainement, se fera bientôt sentir dans la santé de chaque famille.

Mais, — disent ces ménagères, les légumes frais demandent plus de temps pour les préparer, pour les nettoyer et les faire cuire. La réponse est simple: habitez votre famille à manger une grande partie des légumes crus, râpés ou coupés, et préparez une salade verte chaque jour. Les légumes destinés à être cuits ne devront pas être épluchés, comme le faisaient nos grand-mères qui ignoraient tout des vitamines qui se trouvent dans la pelure, et la cuisson devra être très brève.

Les légumes crus et les salades vertes apportent à l'organisme une variété de minéraux et de vitamines, et régularisent également la digestion d'une façon parfaite. Et surtout, Mesdames, ne soyez pas conservateurs, ne pensez pas que seules les carottes et les choux peuvent être mangés râpés et crus, et que la laitue et la romaine sont les seules salades que nous pouvez trouver et servir.

Ajoutez à la liste des légumes crus: les concombres, les poireaux, les oignons, les betteraves, le céleri, le chou-fleur et tant d'autres. N'oubliez pas d'améliorer le goût des salades avec les fines herbes, tels que: civette, cerfeuil, thym, fenouil, menthe, etc.

Voici un petit tableau qui, étudié, vous rendra peut-être service:

CALCIUM: Indispensable pour la force et santé des os, donne de la vitalité et aide à guérir les plaies; se trouve dans: carottes, cresson, épinards, choux-fleurs, lait, fromages, oignons, tomates, terres, feuilles de raves, etc.

FER: Fournit l'oxygène au sang se trouve dans les radis, les tomates, les pissenlits, les lentilles, les dattes, les pruneaux, les baies.

PHOSPHORE: Nourrit le cerveau, les os, les dents et les cheveux; se trouve dans le chou, le lait, le fromage, les pommes, le chou de Bruxelles, le cresson.

Le soufre, le potassium, le magnésium, la chlorine, le manganèse se trouvent dans une série de légumes divers et sont tous indispensables à l'organisme.

Décès Marion à Montréal

Le 15 mai, avait lieu dans le métier de Joliette l'inhumation de la dévouée mortelle de M. Bte Marion, décédée à Montréal le 13 mai, à l'âge de 60 ans. Elle était l'épouse d'Alice Mauger qui nous présentons nos plus vives condoléances.

Quelqu'un a dit plaisamment: "Quand on est parvenu à s'entendre, on ne sait plus se dire Oui; mais on est tenté de se quer et de se fuir, quand on s'entend pas. —Joubert—

ECONOMISEZ

En vous retirant aux
HÔTELS FORD

Montreal
Toronto
et le
LORD ELGIN
à Ottawa

La lettre à votre fils est en route...

VOUS avez laissé courir votre plume, vous avez bavardé avec lui pendant des pages et des pages, vous lui avez raconté tous les petits faits quotidiens susceptibles de l'intéresser. Vous avez écrit toutes ces choses, et vous avez mis votre cœur entre les lignes. Puis vous avez glissé votre lettre à la poste, une prière aux lèvres: "Mon Dieu, faites qu'il la reçoive et qu'il soit sain et sauf." Eh bien, voyez, votre lettre est en route; elle se hâte vers sa destination au rythme le plus rapide de la locomotive.

Mais, ces roues, que vous suivez par la pensée, transportent bien plus que des lettres. Elles transportent des aliments et du combustible pour votre famille; elles déplacent à travers le pays les hommes et le matériel de guerre qui protègent votre liberté. Vingt-quatre heures par jour, sans relâche, nos chemins de fer sont à l'œuvre, et plus de 150,000 employés y servent à la fois le marché intérieur et les champs de bataille.

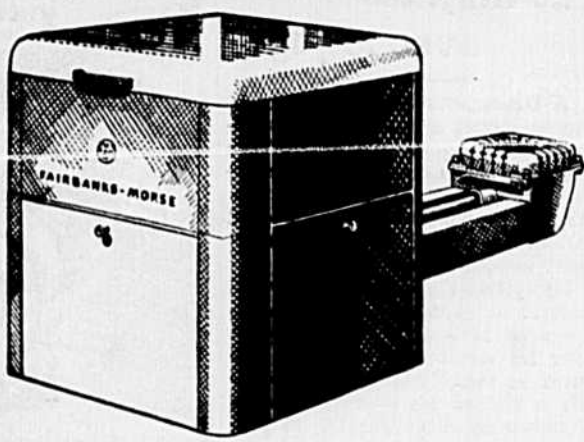
Ils ont une devise, un mot d'ordre: "On roule toujours", qu'il s'agisse d'aliments ou de pétrole, de tanks ou de troupes, ou simplement d'une lettre à votre fils.

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

Se souvient dans la guerre comme dans la paix

Chauffage par foyer mécanique POUR CONFORT ET ÉCONOMIE

Le chauffage par foyer mécanique donne un confort maximum à un coût minimum. Le chauffage au charbon est le moins cher — c'est en fait le plus économique. Le charbon brûlant automatiquement vous donne la combustion parfaite, utilise tout ce qu'il y a de bon dans le charbon, sans perte. Plus de gaspillage de combustible par surchauffage, de chauffage irrégulier, de combustion partielle ou fumée.



CONTRÔLE AUTOMATIQUE

Trois contrôles automatiques à votre fournaise pour vous empêcher le surchauffage et enfin, un dispositif à chronomètre qui empêche automatiquement votre feu de s'éteindre, par les temps doux.

VENDU PAR **F. RATELLE**
FERBLANTERIE — PLOMBERIE — CHAUFFAGE

St-Viateur, Tél. 475 Joliette

ISÈLE TURGEON

CHAPEAUX EXCLUSIFS
faits à la main

Voiles de mariées
Réparations générales

Altérations des vêtements
PLACE BOURGET NORD, TEL. 404



La colonne de beauté

dirigée par
Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



BEAUTE COMME EN ME
IL N'Y A PAS DE PA
SIE, SI VOUS AVEZ LA
SECHÉ, EVITEZ LES
ASTRINGENTS

pancée, vous le savez sans
doute, un remède contre tous
les maux de la peau. Inutile de dire
que ce remède n'existe pas. Il
n'existe pas pour les soins de
la peau. Il n'existe pas de crème, de
lotion, de traitement
qui ne soit utilisé pour traiter
la peau, un visage dont la peau
est sèche et un visage dont la peau
est grasse.

soins du visage, des mains, des
yeux, des cheveux, des pieds, du
développement normal du buste,
de la maigreur, de l'engorgement
des poils follets, de la transpiration
excessive, des poils et mesures nor
males. Ces feuillets ne sont pas
d'annonces. Vous pouvez vous les
procurer en adressant vos deman
des à Cousine Blanche, 204 ouest,
rue Sainte-Catherine, Montréal.
Il suffit d'indiquer lesquels de ces
feuillets vous intéressent et de
vous envoyer un timbre de 4 sous
pour chaque feuillet désiré, les
quels vous seront envoyés dans une
enveloppe discrète, qui ne révèle
pas leur origine.

COUSINE BLANCHE

Ste-Marie Salomé

M. Arthur Tremblay, cordon
nier de Ste-Marie Salomé, vient
d'être nommé juge de paix, avec
juridiction pour faire prêter ser
ment, et a eu l'honneur de rece
voir un diplôme signé de Sir Eu
gène Fiset, lieutenant-gouverneur
de la province de Québec.

M. Ernest Johnson est rendu à
l'hôpital à Montréal, depuis une
dizaine de jours. Espérons que les
bons soins le ramèneront vite à la
santé.

M. France Brien, agronome à A
mos, Abitibi, ainsi que Mme Brien,
en visite chez M. Octave Brien, de
puis quelques jours.

Les morts se moquent de la ca
lommie, mais les vivants peuvent
en mourir. —Chateaubriand—

Pour faire plus d'argent

EMPLOYEZ LES RATIENS



POUR VOS POUSSINS

Nous avons une ration balancée
pour chaque animal sur la
ferme. — (Volailles, dindes,
veaux, vaches laitières, porcs,
etc.)

**Geo. H. Read & Cie
Limitée**

St-Félix de Valois, Québec.

ST-DAMIEN

Le 15 mai, fut célébré le mariage
de Mlle Fernande Provost avec
M. Marrien Bergeron de St-Félix
de Valois. La bénédiction nuptiale
leur fut donnée par M. l'abbé
Eugène Mondor, oncle de la ma
riée.

La réception eut lieu chez M. A.
mélie Provost père de la mariée,
près de la paroisse de St-Félix de
Valois, où les époux partirent en
voyage de noces.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

Le 15 mai, fut baptisée Marie,
Diane, Suzanne, enfant de M. et
Mme Philias Croisetière, née Ma
rie-Reine Dubau, Parrain et mar
rainer: M. et Mme Hector Dubau.

Le 29 avril, est décédée à l'âge
de 92 ans, Mlle Exilda Cédra.

Le service fut chanté le 3 mai,
au milieu d'une assistance nom
breuse de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. J.
B. Comtois, D. Brunet, A. Bou
cher, D. Dénommé, W. Dandon
neau et A. Desroches.

Nos plus profondes condoléan
ces à la famille éplorée.

Le 30 avril, est décédé M. Anto
nio Turenne, à l'âge de 29 ans.
Le service funéraire eut lieu le 3
mai, en l'église paroissiale.

Le défunt laisse outre ses père
et mère, 7 sœurs: Mme Agnès Ba
ril, —Antoinette, — Mme René Ma
rion, —Yvonne, — Mlle Marie-An
ne, —Georgette, —Florianne, —Alicie
et Lucienne, trois frères: MM. Sta
nislav, Damien et Georges — Al
bert.

Nos sincères sympathies.

Invitation aux anciennes

Le Conseil de l'Amicale S. Jo
seph du Couvent de Saint-Léonard
invite respectueusement les An
ciennes, élèves à ses fêtes du Sou
venir, le jeudi, 3 juin, jour de
l'Ascension, à 1-2 h de l'après-midi.
Que toutes et chacune, par sa
présence, manifeste à son Alma
Mater son attachement, son amour
et sa reconnaissance.

LA SECRÉTAIRE

ST-Esprit

Lundi et mardi, les 24 et 25
mai, les paroissiens recevaient la
visite du premier pasteur du diocèse:
Son Exc. Mgr J.-A. Papineau.
Toute notre population le re
çut avec joie.

Son Excellence confirma les en
fants, visita les malades, donna
de précieuses directives et ajou
ta sa bénédiction.

ANNIVERSAIRE

Ces jours derniers, quelques pa
rents et amis se réunissaient pour
fêter le 50 anniversaire de mariage
de M. et Mme Paul Raymond. Ces
derniers reçurent plusieurs ca
deaux pour lesquels ils remercient
les donateurs.

MARIAGE

PRESNAIL-MARSOLAI

Le 22 mai, M. l'abbé Gabriel A
mireault bénissait le mariage de sa
cousine Mlle Cécile Marsolais à
M. Richard Presnail de Montréal.
M. Edouard Presnail servait de té
moïn à son frère et M. Roméo Mar
solais, accompagnait sa fille.

Félicitations et meilleurs vœux!

Collège St-Joseph, Berthierville RÉUNION DES ANCIENS Dimanche, 30 mai

Le Conseil de l'Amicale fait un pressant appel
à ses anciens et les convie aux agapes fraternelles
Pour correspondance, adressez
Fr. Paul LEFEBVRE, c.s.v., sec.-adj.

HISTOIRE DU QUEBEC Origine de villages

RIVIÈRES DES PRAIRIES

La paroisse de Rivière-des-
Prairies est située sur le bord de
la rivière du même nom, sur le
côté nord de l'île de Montréal.

Cette paroisse fut fondée en
1687 par les Sulpiciens, qui en
furent les premiers desservants;
elle fut érigée canoniquement en
1834 et civillement en 1845.

D'après les "Relations des Jé
suites" de 1640, la rivière des
Prairies fut ainsi nommée en l'hon
neur d'un jeune Français du nom
de "des Prairies" qui la remonta
en canot quelques années avant l'é
tablissement des premiers colons
dans l'île de Montréal.

La paroisse religieuse de Rivière-
des-Prairies fut mise sous le pa
tronage de saint Joseph pour hon
orer le premier patron du Cana
da.

—2—

AHUNTSIC

Le village d'Ahun(sic), situé
sur le bord de la rivière des Prai
ries, en face de Pont-Viau, et à un
mille de la station de Bordeaux,
sur le parcours du chemin de fer
Pacifique Canadien, portait primiti
vement le nom de Back River; ce
n'est qu'en 1897, lors de son incor
poration en municipalité de vil
lage qu'on lui donna le nom
d'Ahun(sic). Le 4 juin 1910, ce
village fut annexé à la ci
té de Montréal, où il forme le
quartier Ahun(sic).

La paroisse religieuse, détachée
de Sault-au-Récollet et érigée ca
noniquement en 1914, est sous le
vocable de saint Nicolas d'Ahun(sic).
L'église est bâtie sur le bou
levard Gouin.

Le nom d'Ahun(sic) fut donné à
cette localité en souvenir d'un jeu

Ne jetez pas cette publi
cation au feu ni la dé
truite d'autre façon. Ven
des-la ou donnez-la à un or
ganisme de récupération.
Vous contribuerez ainsi à la
victoire.

On remarquera, dans cette ville,
le vieux moulin Fleming, cons
truit en 1816, dont la structure, à
quatre étages et de forme con
ique, est presque unique en ce
pays.

BORDEAUX

L'ancienne ville de Bordeaux,
annexée, depuis le 19 février 1914,
à la cité de Montréal, où elle for
me le quartier Bordeaux, est si
tuée sur le bord de la rivière des
Prairies, en face de Laval-des-Ra
pides, et sur le parcours du chemin
de fer Pacifique Canadien.

Bordeaux fut fondée en 1898,
sous le nom de village Saint-Jo
seph-de-Bordeaux, et desservi par
voies de mission jusqu'en 1912,
date de son érection canonique et
de la nomination du premier curé
résidant. En 1906, le nom de St-
Joseph-de-Bordeaux fut changé en
celui de village de Bordeaux, et,
le 14 mars 1907, le village fut in
corporé en municipalité de villa
ge. Celle-ci, en 1914, fut annexée
à Montréal.

Le nom de Bordeaux fut donné
à la ville de Bordeaux, en France,
un des capitalistes qui en
avaient acheté la ferme Jubinville,
dans la paroisse du Sault-au-Récol
let, pour la diviser en lots à bâ
tir.

Le défunt laisse outre ses père
et mère, 7 sœurs: Mme Agnès Ba
ril, —Antoinette, — Mme René Ma
rion, —Yvonne, — Mlle Marie-An
ne, —Georgette, —Florianne, —Alicie
et Lucienne, trois frères: MM. Sta
nislav, Damien et Georges — Al
bert.

Nos sincères sympathies.

J.-U. LEPINE & FILS

Courtiers en assurances
Garanties — Automobiles
FEU - VIE - ACCIDENTS
Bureau: 641 rue Manseau
JOLIETTE

PETITE ENCYCLOPÉDIE

La saviez-vous ?

L'instrument de musique le
plus ancien est très probablement
le tambour, si toutefois on peut
le considérer comme un instru
ment de musique. Il a été connu
de toute antiquité et aujourd'hui
encore, dans certaines tribus afri
caines où les instruments sont com
plètement inconnus, on fait usage
de tambours.

On a toutes les raisons de croire
que les pièces de monnaie ne
sont pas antérieures au septième
siècle avant notre ère; au
paravant les achats se faisaient par
échanges. Dans l'Égypte des Pha
raons la monnaie n'était pas con
nue et les échanges se faisaient au
moyen de parcelles de divers mé
taux, or, argent, cuivre, plomb ou
fer. On se servait de fragments sans
trop s'inquiéter de leur degré de
pureté puis on en vint à fabri
quer, avec ces métaux, des lingots
de différents poids ayant une va
leur bien définie: telle fut sans
doute l'origine des pièces de mon
naie que l'on connaît plus tard.

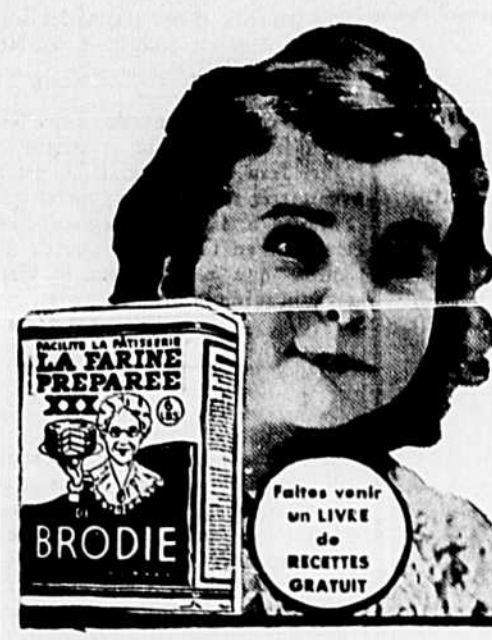
La première traversée de Fran
ce en Angleterre par la voie des
airs, a été faite le 7 janvier 1785,
par le français Jean-Pierre Blan
chard et le Dr Américain Jeffries
qui l'accomplirent en ballon. Louis
Blierot refit cette traversée en aéro
plane le 25 juillet 1909 soit il y
a plus de trente ans. Il montait
un monoplan fait en grande par
tie de bois et actionné par un mo
teur à trois cylindres de 23 che
vaux; ce voyage lui prit quarante
minutes. Cette prouesse lui valut
un prix de mille livres, environ
cinq mille dollars, offert par l'An
gleterre à qui réussit cet ex
ploit.

Les premiers chars d'assaut em
ployés au cours de la précédente
guerre furent fabriqués en An
gleterre et envoyés en France dans
de grandes caisses portant l'ins
cription "TANKS" afin de cacher
aux curieux la nature de leur con
tenu. Le nom leur est resté depuis.

Ajoutons que quarante-neuf de ces
chars d'assaut furent employés,
pour la première fois, le 15 juillet
1916 contre les lignes allemandes
qui furent désorganisées par l'effet
de cette surprise.

On estime qu'il tombe, chaque
jour, environ quinze millions de
météorites sur la terre: la plupart
sont brûlés complètement alors
qu'elles sont encore à grande hau
teur. Malgré le nombre considé
rable de ces fragments qui peuvent
encore arriver jusqu'à nous, le
danger d'être frappé par l'un d'eux
est complètement négligeable: il ne
serait que d'une personne tout
les quatorze mille ans.

Certains gens usent leurs
chaussures très vite et d'autres
les font durer longtemps, bien que
marchant sur les mêmes chemins.
Il paraît que cette usure différen
te se retrouve dans les pneus d'au
tomobiles: la manière dont la ma
chine est conduite sur les mêmes rou
tes et avec des machines sembla
bles, il y a des chauffeurs qui met
tent des pneus hors de service au
bout de six mille milles et d'autres



CHIC ALORS/ MAMAN A COMMANDÉ
DE LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE...
ÇA VEUT DIRE QU'ELLE VA CUIRE...
ET QU'IL Y AURA UN FIN MORCEAU
SPÉCIAL, CE SOIR

Les mères sensibles s'épargnent du trouble... du temps
... ET DE L'ARGENT en employant pour leurs cuissons

LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

La méthode améliorée, nouvelle, de faire la cuisson à la maison. Rien
de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. Point n'est besoin
de poudre à pâte ou de sel — ils sont déjà dans la farine dans les pro
portions qu'il faut pour faire de délicieux gâteaux et autres pièces de
tous, tous d'une légèreté exquise. Procurez-vous-en un paquet
aujourd'hui!

J.-E. BELANGER

Epiceries — Bières et Porters

548 Manseau — Tél. 1158

CAFE "Chase & Sanborn" — Bte de 5 lbs \$2.40
VI-TONE — Bte de 12 oz. 49c
Bte de 3 lbs \$1.70

THE "LIPTON" — Bte de 15 sacs .18
CAFE "MAGIC" — la lb .39
TOMATES DE CHOIX — la douzaine 1.30
CATSUP "LIBBY" — la bouteille .18
BISCUITS SECS ASSORTIS — 2 livres .25
BISCUITS CASSES — à la boîte — la livre .09
SAVONS DE TOILETTE ASSORTIS - 6 morc. .25
SAVON "CLIMAX" — 10 morceaux .29

HISTOIRE DU QUEBEC

Résumé depuis 1760

Malgré la vaillance et plu
sieurs victoires de cette petite ar
mée, la France dut, à la suite de
la capitulation de Montréal, aban
donner ses possessions d'Amé
rique qui venaient de conquérir l'An
gleterre, grâce à l'insouciance de
Louis XV.

Le 10 février 1763, un traité
de paix signé par les représentants
de la France, de l'Espagne et de
la Grande-Bretagne, mettait fin
à la guerre de Sept-Ans. Louis XV
abandonnait définitivement à l'An
gleterre l'Acadie, le Canada et ses
dépendances, se réservant le droit
de pêche sur les côtes de Terre
neuve et dans les eaux du Saint-
Laurent et la propriété des îles St-
Pierre et Miquelon.

Le Mississippi devenait la li
gne frontière entre les possessions
anglaises et françaises dans les ter
ritoires de l'Ouest américain.
L'Angleterre reconnut la liberté
de la religion catholique selon le
rite romain EN TANT QUE LE
PERMETTENT LES LOIS DE LA
GRANDE-BRETAGNE. Elle re
connut aussi à ses nouveaux su
jets le droit absolu de disposer
de leurs biens.

Il reste encore de nombreux ves
tiges, véritables reliques, de cette
époque glorieuse et de tout le ré
gime français qui fut la base de la
civilisation sur cette terre d'Amé
rique.

Avec la défaite des armées fran
çaises en Amérique commence le
régime anglais qui se présente, de
1760 - 1774, sous la forme d'un
gouvernement royal.

Le régime autocratique prit fin
au moment de la révolution améri
caine.

Cette révolution — 1774-1783 —
qui fut couronnée de succès dans la
Nouvelle-Angleterre, grâce à l'in
tervention de la France, échoua
péniblement du côté canadien par
la défaite des armées américaines.
Le 3 septembre 1783 fut signé le
traité de Versailles par lequel
l'Angleterre reconnaissait l'indé
pendance des États-Unis.

Au printemps de 1777, le péril
américain ayant été conjuré, le
gouverneur Carleton réorganisa
l'administration intérieure du pays
qui se présenta sous la forme d'un
gouvernement oligarchique jus
qu'en 1791.

A cette dernière époque, le Cana
da obtint un gouvernement
constitutionnel qui dura jusqu'en
1841.

En 1791, le pays fut divisé en
deux provinces: le Bas-Canada et
le Haut-Canada, dont l'une, le
Bas-Canada, comprenait la partie
située à l'est de l'Ontario.

En 1841, ces deux provinces fu
rent réunies sous un seul gouver
nement et en 1867, par l'Acte de
l'Amérique britannique du Nord,
l'Angleterre reconnaissait enfin
que le Canada cédé par la France
ne comprenait pas seulement la
vallée du Saint-Laurent, mais aus
si les territoires des grands lacs
et au-delà.

L'appellation "Bas-Canada"
contenue dans l'Acte constitution
nel de 1791 et l'Acte d'Union de
1841, fut remplacée par le terme
plus approprié de "Québec" dans
l'Acte de l'Amérique britannique
du Nord promulgué en 1867.

A ce moment, quatre provinces,
le Québec, la Nouvelle-Ecosse,
le Nouveau-Brunswick et l'Onta
rio, furent réunies sous un même
gouvernement fédéral.

Depuis cette date encore peu é
loignée, cinq autres provinces sont
entrées dans la confédération ca

20ème SIECLE

Volume 1 Ottawa, Mai 1943 No 9

Administration
Le Centre Catholique de
l'Université d'Ottawa
125, rue Wilbrod, — Ottawa, Can.

Directeur: André GUAY, c.m.i.

SOMMAIRE:
A NOS MAMANS 129
LE BON GOUT 130
IL SE FIT BASER LA TÊTE
COMME UN MOINE 131
UNE FOLLE ENTREPRISE 132
LA VOIX DES MÈRES 133
AVOCAT OU VIRTUEUSE 134
FRANÇOISE EST
ANORMALE 135
UN CALENDRIER
PERPETUEL 136 - 137
A TABLE 138
SAVEZ-VOUS QUE 138
TENNIS ET
TEMPERAMENT 140
MES LECTURES DU MOIS 141
LE SIECLE ET L'EGLISE 143
POUR VOUS, MADAME 143
NOS BONNS VIEUX MOTS 144
MOTS CROISÉS 144

On ne doit ni prier, ni chanter,
plus haut que ses voisins, en au
cune façon se faire remarquer de
l'assistance. Ceux qui ont des ban
des doivent en faire l'hospitalité aux é
trangers.

Quand un étranger se présente à
l'entrée du banc, le chef de la fa
mille, s'il est assis à l'entrée sort
dans l'allée pour le laisser passer,
comme il ferait pour un ami ou
pour un membre de la famille. Les
autres membres de la famille peu
vent le laisser passer s'ils préfe
rent rester ensemble. Quand c'est
une personne de la famille qui se
présente, on se salue généralement
vers la tête du banc.

On ne doit pas saluer à l'église
si on aperçoit des amis; un sourire
modeste, un mouvement de la phy
sionomie doivent indiquer suffi
samment qu'ils ont été aperçus et
reconnus.

En sortant de l'église on doit
conserver une attitude et des ma
nières réservées et pas le maintien
enjoué et bruyant que l'on a au
sortir du bal ou du théâtre. On doit
éviter de bloquer les allées et la
porte, en échangeant des polites
s avec ses amis. Pour entrer dans
l'église et pour en sortir la dame
précède toujours le monsieur en
marchant dans l'allée.

Un jeune homme, à moins de
circonstances spéciales, ne doit ja
mais donner de l'argent à une dame
pour la quêter dans une église. Il
fera son offrande et elle fera la
sienne.

Un monsieur doit-il offrir de por
ter le livre de prières d'une dame
qu'il accompagne à l'église? Oui,
il doit le faire.

Les changements subits de for
tune ont un grand inconvénient:
les riches n'ont pas appris à é
tre riches, et les ruinés à étre
pauvres. —Joubert—

MARTHE PERRAULT

Chapeaux Chic et Distinctifs

faits à la main

Aussi remodelage à prix modéré

77 Place Bourget sud Tél. 779

(en haut du magasin DAHER)

Téléphone 42 Boîte Postale 100

Maison privée 175

J.-ALEXANDRE BOISVERT

Assurances Générales

REPRESENTANT DE LA GREAT-WEST LIFE

501 rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

LA BONNE CHANSON

Albums reliés en cuir	1.50
Albums reliés cartonnés	1.00
Albums "Série des Jeunes"	.50
Albums "Madeleine et Pierre"	.55
Albums pour les Petites	.10

Cahiers à colorier	.05 à .60
Crayons couleurs en bois - la boîte	.15

RENÉ MARTIN

32 PLACE BOURGET SUD

TEL. 617



LE COIN DU BOUQUINEUR

No 50

L'édifice du marché actuel, en face de l'Hôtel de ville, a été construit en 1874. Il a été érigé pour remplacer l'ancien marché dont le site se trouvait sur la rue du Canal. C'est en 1837 que fut construit le premier marché. M. Joliette voulait intéresser les habitants des paroisses de St-Paul, St-Thomas et St-Elisabeth à venir offrir leurs produits agricoles à la population de son village de l'Industrie; or pour répondre aux besoins de la colonie et développer son commerce, il conseilla M. Chs Panneton et le Dr Barbier de construire un marché et dans ce but, il mit à leur disposition les matériaux et des fonds nécessaires à l'érection d'une bâtisse d'une cinquantaine de pieds de longueur, sur le site de la rue du Canal actuelle, qui n'était pas alors et qui était un terrain s'étendant jusqu'à la rue du Bord de l'eau d'aujourd'hui, où passait alors un canal qui amenait le bois au grand moulin de la famille seigneuriale sur le côté est de la rivière.

Le marché alors construit dura jusqu'en 1854 pour être remplacé, sur le même site, par un autre plus spacieux qui servit pendant 20 ans alors qu'on décida de changer de site pour construire le marché actuel.

Lorsque l'on a agrandi le premier marché en 1854, une vive opposition naquit d'un groupe de citoyens du village qui voulait faire transporter le site sur la rue St-Antoine entre les rues Lajoie et St-Barthélemy dans un immeuble déjà affecté pour un petit marché local, qu'on appelait alors le marché French. Ce projet n'aboutit pas et le marché French devint la propriété de M. Clements qui en fit une tannerie. C'était à l'endroit de la manufacture actuelle de M. Alphonse Paquin.

Le marché French servit de lieu de réunion pour les premières assemblées des citoyens de l'Industrie qui ont fondé l'Institut de Joliette en 1854 et où ils continuèrent de se réunir jusqu'en 1858 alors qu'ils entrèrent officiellement et définitivement dans leur propre local sur la rue Manseau dont la construction venait de se terminer et était prête pour l'inauguration.

être heureux d'être parmi les leurs. Lesque sont en congés et semblent BIENVENUE.

Le commandant de notre centre d'Instruction, le lieutenant colonel Jean Ducharme, E.D., est revenu très satisfait des visites qu'il a faites à différents centres d'Instruction en Ontario. Inutile d'ajouter que ses officiers le virent revenir avec plaisir.

TANGO

LES SPORTS

Mercredi dernier notre centre d'Instruction donnait un tournoi de boxe dans le manège. La compagnie "C" a enlevé la coupe à la compagnie "B" qui l'avait gagnée l'an dernier. Cette coupe fut offerte par M. Loiseleur, représentant de la National Breweries Ltd. En voici le résultat: P. Dubois bat Salvatore; Girouard M. bat Chausse; Di Pietro B. bat Dresti R.; Baribault bat Lefebvre G.; Morrisette G. bat Lamarche M.; Martin bat Savard; Pinette bat Arsenault A.; Huot R. bat Innucilli G.

A la lutte les caporaux Lortie et Tucker de la prévôté et les soldats Quevillon et Laflamme ont donné deux intéressantes exhibitions.

Les arbitres étaient le sergent Berlin du Contingent Belge et le soldat Michaud. Les juges: le capitaine Louis Hébert et J. Lavallée, gérant de la Hutte des Chevaliers de Colomb. Le major Hervé Chapdelaine représentait le commandant. Le lt-col. Jean Ducharme, E.D.

Un club de balle molle fera partie de la Ligue de Joliette et celui de la balle-au-camp jouera les dimanches au terrain du Christ-Roi. La saison débutera dimanche prochain contre le club du camp de Sorel. Quelques parties seront jouées avec des clubs du district de Joliette si la demande en est faite au président des sports du centre d'Entraînement de Joliette, le major Roméo Tanguay, E.D.

TANGO

LE SIROP

à la saveur délicieuse

Un sucré pur et sain qui est toujours un régal

S'il arrive que votre épicerie n'en a plus en magasin, ça vaut la peine que vous attendiez pour ce délicieux sirop. Parfois la demande dépasse la production actuelle, parce que plusieurs milliers de ménages canadiens se sont joints à la multitude de personnes qui emploient le "Crown Brand".



LE SIROP CROWN BRAND
Un produit de
THE CANADA STARCH COMPANY, Limited

Budget de guerre des E.-U. de 72 milliards

Le président Roosevelt a demandé au congrès des Etats-Unis de voter près de \$72,000,000,000, pour les besoins de l'armée américaine au cours de l'année fiscale commençant le 1er juillet.

On prévoit que la production américaine de guerre excédera celle de tous les autres pays réunis.

Sainte-Elisabeth

Mme Vve Joseph Lafard est décédée subitement dimanche, à l'âge de 80 ans. Son époux l'avait précédée dans la tombe en juillet 1942.

Elle laisse dans le deuil six enfants dont le R. P. Edouard Lafard, économiste à la procure des Pères Blancs, chemin Ste-Foy, à Québec et trois filles dont deux sont religieuses de la Providence et la troisième chez les Sœurs de la Miséricorde.

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 26 mai, à Ste-Elisabeth au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

AVIS A NOTER

Les boutiques de barbiers ainsi que les Salons de Coiffure dans les

COMTES DE JOLLETTE-BERTHIER-MONTCALEM ET L'ASSOMPTION

sont tous fermés chaque lundi après-midi et ce, à partir de midi exactement jusqu'au mardi matin.

Par ordre du Secrétaire du Comité Conjoint des Barbiers, Coiffeurs et Coiffeuses des Comtes de Joliette, Berthier, Montcalm et L'Assomption.

PRÉPARANT L'APRÈS-GUERRE



"BIEN SÛR qu'il y aura des changements après la guerre... il y a même longtemps que certaines choses auraient dû être faites. Mais je ne veux pas devenir une simple machine. Quels que soient nos plans d'après-guerre, je veux avoir droit à une récompense spéciale si je travaille dur ou si je fais preuve de talent et d'initiative. Je tiens à conserver le privilège de travailler à mon propre compte si jamais j'en ai le désir. Je veux avant tout que mes enfants grandissent dans un pays où leur succès dépendra de leur travail, de leurs aptitudes et de leur esprit d'initiative."

Le Canada est devenu une puissante nation grâce au courage, à l'esprit d'initiative et à l'ingéniosité de ses pionniers. Il faut que ces qualités restent à l'honneur dans le Canada de demain.

L'INITIATIVE PRIVÉE?

Qu'est-ce que l'initiative privée? C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont puisse jouir n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable...

BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE JOLLETTE - J. U. QUENNEVILLE, Gérant

Nouvelles de l'Assomption

VA-ET-VIENT:-

Plusieurs de nos notres assistaient au concert des SS. J.J. et Marie, à une séance par les élèves du Pensionnat.

M. Louis Laporte, du camp militaire du N.-B., de passage chez sa mère.

Mme Jean Jobin est à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette. Son état de santé semble s'améliorer. Bonne santé Mme Jobin.

Mme Veuve Biron de Montréal, chez Mlle Biron, pensionnaire à l'hospice N.-Dame.

Mme R. Lépine, dans sa famille à Saint-Alphonse.

M. et Mme Joachim Trudel, en promenade à Ste-Emmeline.

M. et Mme Jos. Fortin, M. et Mme E. Beaudoin, à Montréal.

M. Aurèle Venne, du camp militaire de Petawawa, dans sa famille pour plusieurs jours.

CHAPELLE N.-DAME DE BONSECOURS:-

La chapelle de Bonsecours est ouverte au public de 6 à 7 hres du soir. Actuellement, il y a des pèlerinages. Temps ordinaire: il y a une messe à 6-12 hres. Invitation à tous.

SIX JUILLET:-

Le 6 juillet, aura lieu une grande assemblée annuelle de la Caisse Populaire, à la salle de l'Hôtel de Ville. Il y aura conférence, chant et musique. Invitation à tous, surtout aux dames et aux demoiselles.

BELLE PECHE:-

M. Gérard Corbeil vient de prendre dans la rivière, un esturgeon de 57 lbs et de 58 pouces de longueur.

M. V. CHARTRAND:-

Nous nous attendons à avoir une assemblée prochaine par M. V. Chartrand, candidat de l'Union Nationale au comté de l'Assomption. Nous en donnerons plus de détails la semaine prochaine.

REUNION DES ANCIENS:-

Lundi dernier, avait lieu au collège, la grande réunion des Anciens. Plus de 400 anciens y assistaient. Tous offrirent à M. le Supérieur Lussier, du collège, leurs vœux à l'occasion de sa nomination comme chanoine.

PHARMACIE GEOFFRION

216 Blvd ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION

Représentant local de "L'Etoile du Nord"

Remèdes de toutes sortes - Tél. public - Restaurant et cabines

Cartes. Papier à lettres. Revues. Films. Développement de films

CADEAUX DE TOUTES SORTES

JOURNAUX ANNONCES IMPRESSIONS

La pharmacie est ouverte le dimanche et la semaine de 7 hres a.m. à 10.30 p.m.

TANCREDE PAGNUEL O

Avocat C. R. - Avocat Conseil

L'Assomption, le samedi: Pharmacie Geoffrion

209 rue Ste-Anne Nord, Joliette - Tél. 1199

Landry, épouse d'Urgel Archaubault. Les funérailles eurent lieu à Montréal.

Nos profondes condoléances.

"20 minutes avec le juge"

A Drummondville, M. le juge Amédée Monette a donné une spirituelle conférence à un souper de la Chambre de Commerce locale. Le résumé substantiel de cette conférence rapporté par le journal "L'Homme libre" intéressera sûrement nos lecteurs.

Le spirituel conférencier avait intitulé sa causerie: "Vingt minutes avec le Juge". Heureusement pour les auditeurs, ces vingt minutes se sont "allongées" et chacun a félicité les directeurs de la Chambre de s'être assurés la présence de ce distingué magistrat.

Dans la première partie de sa conférence, M. le Juge Monette a parlé du rôle d'un juge. Il a commencé par décrire, fort originalement, l'aspect d'un palais de justice, qu'il appelle une "prison de la conscience", le lieu de repos de la plèbe fatiguée, "fournaise qui consume doublement les ans d'un juge", etc.

Il a résumé le rôle et la conscience d'un juge en citant deux lignes du serment d'office que prêtent les magistrats: "Soyez assez clément pour ne pas être impitoyable et assez sévère pour ne pas céder à la pitié."

Il a expliqué ce que doit être la conscience et la responsabilité d'un juge.

"Au Palais de Justice, dit le Juge Monette, se déroule la vie humaine sous toutes ses faces. Pendant les vingt et un ans qu'y j'ai passés à date, j'ai vécu toute la gamme des émotions et des sentiments humains."

L'honorable juge a traité du triste problème des jeunes délinquants des jeunes qui, condamnés pour une offense secondaire, apprennent le triste métier de criminel pendant leur séjour à la prison. Il regrette qu'un système de ségrégation, ne soit appliqué dans nos prisons. Voilà pourquoi, expliquait-il, je me montre souvent clément et si patient envers de jeunes accusés. Il parla de la lourde responsabilité des parents qui ne se soucient pas de l'éducation et de la surveillance de leurs enfants et qui ont ensuite à pleurer sur les fautes de ces jeunes.

"Et le problème de la jeunesse dans l'après-guerre? se demandait le conférencier. Je n'ose y penser d'avance. Ces jeunes sont moins que jamais surveillés, ils travaillent à l'usine le jour, le père, la nuit. Souvent la maison est administrée par une fillette de douze ou quatorze ans."

Dans la seconde partie de sa causerie, M. le Juge Monette a saisi l'auditoire en racontant quelques faits vécus en cour des Sessions de la Paix. Il agença le tout de façon fort spirituelle. M. le juge confia à l'auditoire qu'il avait l'intention de publier ses mémoires quand il aura pris sa retraite.

Parmi les faits cités par le Juge Monette, nous en donnerons quelques-uns, ici, sans pouvoir y mettre le "soi" et le geste du conférencier.

Les causes de refus de pourvoir sont nombreuses. Mais, souligne le juge, la plupart des femmes accusent leur mari de "refus de POURVOIR" et non de "refus de PAIX". Une de ces femmes a continué le juge, s'écriant tout à coup: "Mon mari est tellement courroucé qu'il me fait peur. Je n'ai pas le droit de lui parler. C'est drôle de preuve..."

Un figaro bafouille en arrivant devant le juge et dit enfin: "Votre Honneur... puis se reprend vivement comme s'il avait gaffé: "pardon Monsieur"

Un jour le Juge Monette déclare une sentence SINE DIE. En entendant cela l'accusé se croyant condamné à mort perd connaissance.

Un débaucheur accusé de menaces contre sa femme, finit par s'excuser en disant: "Monsieur le Juge, j'ai qu'une seule chose à vous proposer: passez une heure avec elle sans VENIR FOU!"

Le juge parle aussi du "culte des procès" que trop de nos gens ont encore. Une multitude de procès inutiles. Continuant à parler du langage "ordinairement entendu en cour" le conférencier cite textuellement une déposition d'un témoin qui déclare "avoir vu RECONNAISSANCE d'un accident devant la Cour VUGENILE!"

Certains ont un vocabulaire typique: "MON honneur, il m'a injurié avec toute une famille de blasphèmes. Ensuite il m'a frappé et c'est alors que j'ai laissé échapper ma patience."

OYEZ! OYEZ la Cour est ouverte. Le message du Juge Monette ne parvenant pas à se faire comprendre par le mot d'ordre traditionnel, s'écrie tout à coup: "Silence! Le juge comprend rien!" Aussitôt les deux avocats de la cause chuchotent et l'un dit: "C'est peut-être plus vrai qu'on pense."

Vous avez sûrement difficulté à comprendre le jugement rendu dans certaines causes, dit ensuite le conférencier. Il y en a, en effet, qui ne peuvent s'expliquer sans être au courant des faits, défaut de procédure, anomalie du code, etc.

Ainsi vous lisez que le Juge Monette a condamné à 3 ans une jeune femme accusée d'avoir volé la somme de 10 cents dans une lettre déposée à la poste. Et le même jour, un type reconnu coupable d'avoir obtenu \$500.00 sous de fausses représentations est condamné au même temps, 3 ans. Ça n'a pas de bon sens, vous dites-vous! Et pourtant voyez ma situation: Le Code dit que dans la première offense, la peine minimum est de 3 ans, et dans la seconde la peine maximum est de trois ans. Et voilà. C'est le Code qui est responsable et il le sera aussi longtemps qu'on ne l'aura pas amendé.

Les avocats, continue-t-il, ont souvent de curieuses conversations. J'entends, un jour l'avocat d'un accusé parlant à l'avocat de la Couronne des Liquteurs: "Mon

Je suis si épuisée, si fatiguée, que j'ai dû la misère à me lever le matin pour conduire le patron à son usine de guerre



Tu as besoin d'une MISE AU POINT de CONSERVATION DES AUTOS!

P.-H. Landry

Ventes et Service

BUICK - PONTIAC

CAMIONS "GMC"

463 Notre-Dame, Tél. 310

en arrière de la Banque Royale

JOLIETTE

client est coupable, mais il ne veut pas plaider coupable parce qu'il veut au moins connaître les deux "dies" qui ont fait la cause. Alors quand il reprendra de mieux connaître au moins deux policiers de la Commission de qui se méfier!"

JUDGE MONETTE DOES NOT KNOW WHAT IS A JOHN COLLINS

Voilà un titre que la Gazette publiait un jour alors que le juge Monette avait dû renvoyer une plainte dans une cause de maisons où la boisson avait été vendue, à cause d'un vice dans le témoignage d'un policier. Voilà le fait: On vide une maison où de la boisson se vendait illégalement. Le filic qui a fait la cause se présente et ses témoins aussi. Il est déclaré que des "John Collins" ont été servis et on fait la preuve. Le juge de la défense dit: "En tant que particulier M. Monette connaît peut-être ce qu'est un John Collins, mais LE JUGE ne le sait pas. Rien n'a prouvé qu'il entre de la boisson alcoolique dans le John Collins. Il se vend une liqueur de ce nom dans tous les restaurants." Et la cause dut être renvoyée. De là le titre en manchette de la Gazette!

Dans une cause de maison de jeux. La preuve est faite avec des cartes, de l'argent, des témoins. C'est clair et précis. Le policier qui fait la déposition déclare que la chose a été faite sur la rue St-Laurent. Mais aucune preuve n'est établie que cette rue est dans la ville de Montréal. Renvoi de la plainte!

Le juge n'a pas le droit de conduire la cause. Il ne pose pas de questions dans ce sens. C'est le rôle des avocats.

Le conférencier a été remercié par M. Joseph Marier, greffier de la Cité et doyen des avocats de Drummondville. M. Marier a tiré les leçons pratiques de la causerie et félicité le juge Monette. Il a ajouté quelques incidents et en particulier ce fait d'un employé condamné à \$500 d'amende pour avoir durément frappé son contremaître. La cause s'est instruite devant un juge de paix. Le lendemain, un garçon est accusé d'avoir battu son cheval. La cause passe devant Deux Juges de paix et il est condamné à 2 mois de prison!

M. Chs Robillard, doyen de la presse, décédé

GRANDE PERTE POUR LE MONDE DU JOURNALISME

Le doyen de la presse canadienne-française, M. Charles Robillard, journaliste de carrière, est décédé vendredi, dernier à Montréal, à l'âge de 78 ans.

Né à Lanoraie le 13 mars 1865, fils de Charles Robillard, cultivateur et d'Hélène McKersher, il avait fait ses études classiques au collège de Joliette et son droit à l'Université Laval de Québec. Une belle carrière s'ouvrait devant lui mais le jeune homme opta tout de suite pour le journalisme où il

Le tarif des petites annonces ordinaires dans "Chez nous" est le suivant: Chaque annonce est chue au minimum de 30c pour mots ou moins.

Si la même annonce est lue 4 fois: minimum \$1.00 les quatre insertions. S'il plus de 30 mots: 1 centime mot.

TARIF RELATIF A DECES

Pour la publication de lutions de condoléances: Remerciements pour sy thies: \$0.50. Articles "In Memoriam": \$1.00.

MARIAGES: Publication de listes de cadeaux de \$1.00.

DEFENSE D'AVANCE

Les annonces de naissances, mariages, décès, voyages, etc., sont publiées gratuitement.

LES QUATRE SAISONS

Sonnet, que me veux-tu? — Je chante les saisons!

Le Printemps en sa fleur est l' amoureux poète

Qui souffle dans les luths de la forêt muette,

Depuis les chênes verts jusqu'aux neiges buissons.

L'été, c'est un penseur à tous les horizons:

Le matin, il s'éveille aux chants de l'alouette,

On voit jusqu'au soir flotter sa alouette,

Tant il aime à cueillir l'épi d'or des moissons.

L'automne est un critique effeuillant la ramure

Pour voir le tronc d'arbre et rêver sous le houx:

L'aveugle! il ne voit pas que la vendange est mûre.

L'hiver, un misanthrope, un spectateur jaloux

Qui siffle avec fureur, dans l'ouragan qui brame,

Les roses, les épis, les raisins et son âme.

Armand HOUSSEY (1815-1896)

Tél. Rés. Privée: 397

Tél. Bureau 98

J.-Bte Fontaine

ENRG.

Courtier d'Assurances

FEU - VIE - ACCIDENT

Responsabilité Patronale

Représentant des meilleures compagnies Canadiennes, Américaines et Anglaises.

93 rue St-Paul, Joliette

devait faire sa marque. Il en dans le "métier" en 1881 en butant au "Canadien" puis "L'Événement" de Québec. L'née suivante il se rendit à l'Ouest canadien où il prit part à l'insurrection de 1885.

En 1891, il revenait à Montréal comme rédacteur au "Canadien" puis à la "Presse" où il fut, cessivement, de 1894 à 1897, porteur, chef d'information et secrétaire de la rédaction. En 1897, passait à "La Patrie", au poste gérant de la rédaction.

Bientôt il était devenu rédacteur en chef, poste qu'il occupa de longues années au cours desquelles s'est fait remarquer par de nombreux articles et par les nombreux jeunes journalistes formés par lui.

En 1914, ses confrères lui rendaient hommage au cours d'un banquet célébrant ses trente années de journalisme actif. Il qu'à sa retraite depuis plus années, il n'avait pas abandonné complètement sa profession.

Ses nombreuses collaborations diverses quotidiens, par exemple "Rémiscences d'un vieux journaliste" dans "La Patrie" étaient tiellement appréciées.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Cécile Bergeron, et fils, Maurice, fonctionnaire municipal et Raymond, dentiste, deux de Montréal.

FUNERAILLES A LANORAIE

Une nombreuse représentation du monde du journalisme a rendu hommage lundi matin à la mémoire de cet éminent journaliste, d'origine française, en assistant à ses funérailles qui eurent lieu à Lanoraie.

M. l'abbé Henri Daudet, curé de la paroisse fit la levée du corps chanté le service assisté par les abbés Clément Piette, ancien ré de Lanoraie et Jean Lafre, vicaire.

Pour être heureux, il faut faire deux choses: fermer les yeux et ouvrir les mains.

—Eugène Labiche—

Téléphone 509

Dr J.-Ed. Gervais

diplômé avec distinction

L'Université de Montréal

Chirurgien-Dentiste

417 Manseau, Joliette

Le tarif des petites annonces ordinaires dans "Chez nous" est le suivant: Chaque annonce est chue au minimum de 30c pour mots ou moins.

Si la même annonce est lue 4 fois: minimum \$1.00 les quatre insertions. S'il plus de 30 mots: 1 centime mot.

TARIF RELATIF A DECES

Pour la publication de lutions de condoléances: Remerciements pour sy thies: \$0.50. Articles "In Memoriam": \$1.00.

MARIAGES: Publication de listes de cadeaux de \$1.00.

DEFENSE D'AVANCE

Les annonces de naissances, mariages, décès, voyages, etc., sont publiées gratuitement.

LES QUATRE SAISONS

Sonnet, que me veux-tu? — Je chante les saisons!

Le Printemps en sa fleur est l' amoureux poète

Qui souffle dans les luths de la forêt muette,

Depuis les chênes verts jusqu'aux neiges buissons.

L'été, c'est un penseur à tous les horizons:

Le matin, il s'éveille aux chants de l'alouette,

On voit jusqu'au soir flotter sa alouette,



Pour GAGNER!

Le pouvoir militaire doit être appuyé par le pouvoir industriel. Les manufactures d'avions, les usines de tanks et de munitions, les chantiers maritimes ont besoin de jour en jour de plus de pouvoir électrique.

La Shawinigan Water & Power Company est fière de fournir, jour et nuit, sept jours par semaine, le pouvoir qui fait tourner les roues de l'industrie protectrice.

THE *Shawinigan* WATER & POWER CO.



Casier Postal 56

Tél. 335

SYLVESTRE, SYLVESTRE & DIONNE

AVOCATS

Joseph SYLVESTRE, C.R.
Georges SYLVESTRE, L.L.B.
Honoré DIONNE

672 Boulevard Manseau,
Joliette, Qué.

A VENDRE — Outillage pour la fabrication de fromage à la maison. Bassin d'une capacité de 700 à 800 lbs de lait. S'adresser à Joseph Latendresse, St-Alphonse de Kildare. 2054-20mai-44p.

Faites-vous donner la nouvelle coiffure "PLUME"



par une coiffeuse d'expérience
Téléphone pour votre appointment

A. LAPORTE
50 PL. BOURGET, N.
1996-13mai-jno.

A VENDRE — 2 pianos, 3 radios, guitare, violon et cordes, 2 phonographes, musiques à bouche, etc. Articles de ménage tables, chaises, tapis, etc., au No 59 rue St-Charles Borromée nord, Tél. : 676. 1953-6mai-44p.

A VENDRE

Pompes automatiques. Accessoires plantation de tabac jaune. Peintures et vernis Mont-Royal. F. Ratelle, ferblantier plombier, 575 St-Viateur, Joliette. Tél. 475.

SI VOUS AVEZ BESOIN d'information pour le permis d'achat d'un camion neuf, adressez-vous à P.H. Landry, vendeur "General Motors", 463 rue Notre-Dame en arrière de la Banque Royale — Joliette. 1766-22avril-jno.

TERRAIN A VENDRE — Contigu au chemin de fer, coin St-Thomas, McConville et Robitaille. Environ 75,000 pieds carrés. Conditions faciles. S'adresser à Dominion Knitting, 159 rue St-Paul, Joliette. 1816-29avril-jno.

"Le Paradis du Bébé" ALINE JOLY

Lingerie et confection pour dames et enfants. — Hemstitch et Boutons — Mises à la verge et coupons. CADEAUX DE NAISSANCE
65 Pl. Bourget Sud
Tél. 1148w

L.A.-26 ins.

BOULANGERIE A VENDRE — Boulangerie dans le Vermont, E.-U., desservant 35 paroisses environnantes sans boulangerie. Facilités exceptionnelles de paiement à la personne intéressée. S'adresser à Cherrier Roberge, Saint-Jean de Matha. 1990-13mai-44p.

PRELARTS! PRELARTS! — Nous avons prévu pour vous, nous avons en magasin les dentelles les plus jolies, les plus nouvelles, en fait de prélat à la verge, rugs, prélat, etc. — Wilfrid Arpin, 577 de Lanaudière, Tél. 731. L.-A.-jno.

A VENDRE — PETITE ETABLI NEUVE TRANSPORTABLE, capacité de 4 places, a nécessité plus de 2000 pieds de bois pour sa construction; a coûté \$90.00, vendra pour \$50.00. S'adresser à Mme Soucy, Lavaltrie, —village— Co. Berthier. 2037-20mai-24p.

MEUBLES DE SECONDE MAIN A VENDRE — Meubles usagés réparés et en bonne condition. Chesterfield: \$10 à \$35, Matelas "Special": \$8.50. Chaussures militaires réparées à bon marché. AUSSI UN CAMION "CHIEVROLET" 1 tonne et demi. S'adresser à Cherrier Roberge, St-Jean de Matha. 1989-13mai-44p.

PERMANENTS



DE TOUS GENRES
spécialement le

Brush-Cut et le Kéra-Paris à base de Kéra-lac, traitement efficace pour les cheveux.

Pour un bon service, réservez vos appointments chez

Mlle M. Pépin

Coiffeuse d'expérience,
516 Blvd Manseau Tél. 764

1795-22avril-jno.

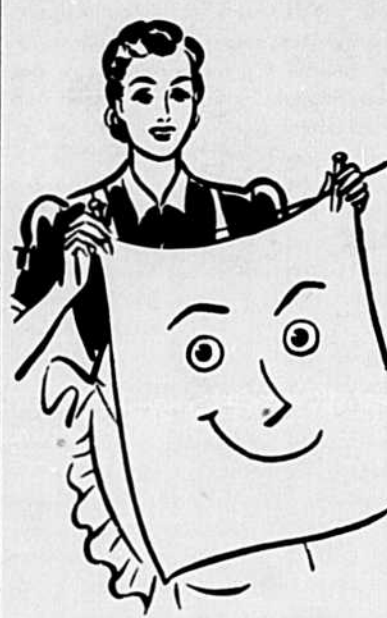
CHAUSSURES — Beau choix de chaussures pour hommes et enfants. Bottes et chaussures de travail faites à la main et à l'épreuve de l'eau. J. FERLAND, cordonnier, 94 Place Bourget nord, voisin du Capitol. 2064-20mai-44p.

Marchandises usagées

Eviers, Bains, Lavabos, Toilettés, Machineries, Tuyaux, pompes, Briques usagées et neuves. S'adresser à Fridolin Ratelle, 575 St-Viateur, Tél. 475, Joliette.

Pour maigrir, essayez

les Tablettes SPLENDOR, inoffensives et efficaces. Traitement de deux semaines \$1.00. En vente à la Pharmacie Gadeury, 419 Notre-Dame, Joliette.



PLUS DE TEINTE JAUNE

Le BLEU empêche le linge de tourner au jaune et le rend BLANC comme neige

Quand vous vous servez de bleu, vous ne trouvez pas trace de jaune — rien qu'une blancheur éclatante. En plongeant une ou deux fois du Bleu dans l'eau de votre dernier rinçage, vous vous assurez un lavage blanc comme neige. Magiquement rapide et facile, cette dernière immersion dans l'eau bleue est le moyen d'empêcher le linge de tourner au jaune.



A VENDRE — Dans la paroisse du Christ-Roi, 4 grands lots de 50 pieds par 900, à l'entrée de la ville, à vendre. S'adresser au No 423 rue Saint-Charles, Joliette. 2029-13mai-44p.

AUTO A VENDRE — Plymouth 1941, avec bons pneus, en parfaite condition, millage parcouru: 20,000 milles, à vendre au No 672 Manseau. Tél. 335. 2028-13mai-jno.

TERRES A VENDRE — 3 terres bien bâties, ainsi qu'une terre à bois, gros roulier, machines neuves, près de l'école, 40 arpents du village de St-Jean de Matha, à bonnes conditions, cause de maladie. S'adresser à Alcey Desroches, St-Jean de Matha, Co. Joliette. 1961-6mai-44p.

ELFÈVRES DE CHEVAUX — Confiiez vos juments à mon cheval reproducteur canadien pur sang enregistré, classé "A", 4 ans. Conditions: \$1.00 d'entrée et \$6.00 pour un poulain. Wilfrid Beau-lieu, prop., 2e rang, Ste-Mélanie. 1914-6mai-44p.

Papier de construction

Bardeaux d'asphalte. Toiture en rouleaux, lambris saturés "Wallboard". Donnacona, Layer Board. F. Ratelle, 575 St-Viateur, Joliette. Tél. 475.

1554-25 mars 44s.

MAISON A VENDRE — Bonne maison en bois dans la ville, 2 logements, à vendre. S'adresser à Henri Meau, rang Visitation. Tél. : 889-w. 1973-6mai-44p.

TERRE A VENDRE — Belle terre à jardinage, 106 arpents, 60 en culture, bonnes dépendances, électricité, etc., à 1 mille de Joliette, avec ou sans roulier. S'adresser à Sévère Lasalle, Rang des Prairies. 1983-6mai-44p.

TAPIS — TAPIS

Nous achetons, aux plus hauts prix, vos tapis crochétés ou les échangeons pour des marchandises. S'adresser au MAGASIN SEGALL, 493 rue Notre-Dame, Joliette.

SERVANTE DEMANDEE — S'adresser à 400 rue Fabre. 2052-20mai-24p.

TERRE A VENDRE — à St-Damien de Brandon, avec succrerie. S'adresser à Georges Dauphinais, St-Charles de Mandeville. 2015-28mai-44p.

PERMANENTES

avec ou sans machine

de tous genres
Satisfaction garantie

Mlle C. St-Amour

111 rue St-Paul, Joliette
Téléphone 33

TERRE A VENDRE — Terre de 62 arpents, rang de la Rivière, côté nord, Ste-Elisabeth, eau, électricité, etc. S'adresser à Gabriel Hénauld, Ste-Elisabeth. 2091-20mai-44p.

CAMP A LOUER — Camp meublé de 4 appartements, situé sur les rives de la rivière L'As-somption, à 2 milles de Joliette. S'adresser à Madame Milot, 2238 rue Visitation, téléphone CHerrier 5678, Montréal. 2046-20mai-44p.

Vraiment...

Maman, j'ai usé d'une annonce classée l'autre jour, pour rencontrer un homme galant et romanesque. — Petite imprudente. As-tu eu des réponses? Oh, seulement qu'une: de papa!

Le socialisme, en étatisant l'industrie, se targue de se passer de publicité. Pourtant, la C.C.F. a jugé bon de recourir à la réclame en lançant, pour le Québec, un journal miméographié: "Le CANADA NOUVEAU". Vraiment, on manque de conséquence dans la boutique de M. Coldwell. Si la publicité est indispensable à la diffusion des idées politiques, pourquoi, à plus forte raison, lui ferait-on grise mine dans le champ du commerce?

On devrait agrandir par toute la province, l'apothéose qui a été faite à l'arbre l'autre jour, par le Séminaire St-Charles, de Sherbrooke, pour la plus grande éducation de la génération montante. A celui-ci, on a signalé, de façon pratique, par des plantations, le bienfait précieux de l'arbre du double point de vue de l'esthétique et de l'économique. Mes arrière-neveux me devront cet ombrage, aurait pu, avec fierté, s'écrier le rand fabuliste qui est en honneur dans nos maisons d'enseignement.

Le bas de laine a donné au moins autant que le bas de soie. Et avec les patates à 60 sous le quart de minot et le steak moyennement tendre à 50 sous le livre il est remarquable que le petit peuple ait souscrit si abondamment au Quatrième Emprunt de Guerre. Nos bonnes gens ont fait preuve là, d'une grande fortune qui est tout à

Jos. ASTPHAN

BILLARDS ET POOL — SALON DE CIRAGE

Teintures de Souliers

dans TOUTES les TEINTES, pour DAMES et MESSIEURS
● Ouvrage Garanti ●

149 RUE ST-PAUL,

JOLIETTE

leur honneur. Cette confiance dans la Cause et cet esprit serein de collaboration sont bien dignes de la vieille loyauté québécoise.

Le Bureau canadien de l'Information de Guerre a eu, ces jours derniers, avec les hebdomadaires, ruraux du Québec, une entrevue qui promet bien dans le sens d'une collaboration plus soutenue, plus empreinte que jamais. Le capitaine J. R. Benoit, qui représente le Bureau, a rendu à la presse semestrielle ce témoignage qu'elle apportait à l'effort de guerre une contribution qui ne souffre pas de substitut. Et maintenant qu'on relâche sensiblement l'interdiction dont on avait frappé telle publicité fort profitable aux journaux, ceux-ci vont pouvoir mieux coopérer à une intelligente vulgarisation de l'information de guerre. C'est le cas de dire au gouvernement: "Scratch my back and I'll scratch yours."

Le barreau canadien a fait écho au cri d'alarme jeté récemment par le juge en chef Farris devant la marée montante de la bureaucratie. A ce train-là, ont déclaré les hommes de loi réunis en congrès à Calgary, ces contrôles de temps de guerre voudront survivre à la guerre et menaceront justement les libertés pour lesquelles nous nous battons si chèrement. De plus, quelque temps surtout, la bureaucratie paraît bien mal soignée l'autorité parlementaire, l'intervention du député de comté. C'est le contrôle qui veut échapper au contrôle. Et le "Calgary Herald" d'écrire, à l'appui de l'opinion du Barreau, que si, après la guerre, certains contrôles devront être gardés pour la période de réajustement, le gros de la bureaucratie devra disparaître. Mais nos bureaucraties ont goûté au pouvoir, qu'elles trouvent fort commode et plaisant et la remise au point, le retour à la normale ne seront pas choses faciles.

Les maris sont un peu comme les dents: on a de la difficulté à les avoir, on a toujours du trouble avec eux aussi longtemps qu'on les a, mais à leur départ, ils laissent un vide terrible!

Le camion monumental, qui ne se dérange du milieu de la chaussée qu'après force supplications, continue d'être un péril pour l'homme d'affaires que les besoins du commerce mettent au volant de l'auto de tourisme. Un gros pourcentage de ces box-cars de la route ne portent pas même de miroirs rétroviseurs qui leur indiquent qu'une voiture veut doubler, demande le chemin, comme on dit. Les chauffeurs de ces trains sur pneus se font pas mal de la courtoisie de la route. Il ne leur est pas désagréable de faire endormir un collet-blanc, aux dépens, hélas! de la sécurité générale du voyageur. La situation, vraiment, semble s'aggraver.

Il ne faut pas confondre. Eco-le obligatoire n'est pas école neutre et en adoptant la première, notre province a posé un acte logique, un geste de progrès au sujet desquels on aurait bien mauvaise grâce de la chicaner. Entre autres avantages, espérons que nous sommes sur le chemin de l'uniformité du manuel scolaire qui a coûté jusqu'ici un prix stratosphérique aux pauvres parents tout en nuisant, par sa complexité, à l'excellence de l'enseignement. Souhaitons que le budget familial soit dégrèvé au plus vite de cet aspect poids-avoir-du-poids du livre de classe qui pyramide sur le pupitre de l'élève.

L'expérience socialiste de Plum Bayou (Arkansas) ne semble pas bider. Des 96 exploitations agricoles sur lesquelles le gouvernement avait installé des fermiers, à grands frais, 26 seulement n'ont pas été désertées. L'Etat avait tout prévu, sauf la bonne vieille nature humaine qui fait qu'on ne travaille réellement bien que le sol dont on est propriétaire. Travaillés, prenes de la peine, c'est le fond qui manque le moins. Encore faut-il qu'il soit à vous, pourrions-nous dire pour compléter la fable. Notre esprit de liberté s'accommoda mal du paternalisme d'Etat que des partis politiques, pourtant, brûlent d'essayer au Canada. Ces prêtres socialistes culent toujours au fin

de compte à qui les grattent pour les satisfaire...

O — Le fermier de l'Ouest canadien, qui se débattait vers 1930, dans la dépression amenée ou par des récoltes mauvaises ou par la mevente du blé, jouit actuellement d'une belle prospérité. Sa production plus diversifiée, qui inclut le bétail, les produits laitiers, a fort contribué à la stabilisation du rendement agricole.

Aujourd'hui, le revenu comptant de l'agriculture est, pour l'Alberta, de \$172,500,000 soit vingt millions de plus qu'en 1941, ou trois fois la recette de 1933, au creux de la dépression. Les fermes de la Saskatchewan ont donné en 1942: \$189,600,000 ou \$30,000,000 de plus qu'en 1941. Au Manitoba, le revenu comptant de 1942, cent millions, est le plus fort enregistré depuis seize ans.

O — La situation agricole est donc fort encourageante pour l'Ouest et le fermier, malgré les contrôles et restrictions de guerre, est en meilleure position que jamais, au moins depuis 15 ans, pour améliorer son exploitation, payer ses dettes et acheter des Bons de la Victoire. C'est là un état de choses qui doit intéresser tout le Canada. Le détenteur d'une police d'assurance dont la garantie réside en partie en hypothèques sur les fermes de l'Ouest, l'ouvrier industriel qui ouvre une marchandise nécessitant un marché, tout contribuable, enfin, est intéressé au relèvement de l'Ouest, même s'il ne l'a jamais visité.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE PLAN DE CONSERVATION DES AUTOS

DEBOSSAGE ET PEINTURE

Travail soigné fait par une main-d'œuvre expérimentée. Satisfaction assurée.

P.-H. LANDRY

Ventes et Service
BUICK — PONTIAC
CAMIONS "GMC"
463 Notre-Dame, Tél. 310
en arrière de la Banque Royale
JOLIETTE

Comment maîtriser les maladies des bestiaux

Voici dix règles approuvées par la Division de l'hygiène vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture, pour prévenir les maladies des bestiaux:

- 1—Nettoyer et désinfecter régulièrement abreuvoirs et râteliers.
- 2—Egoutter, nettoyer et alterner les cours et les parcs d'alimentation et remplir les trous boueux.
- 3—Elever les jeunes animaux sur terrain propre et sain.
- 4—Donner des rations fortes, riches en protéines, de substances minérales et de vitamines.
- 5—Séparer les différentes espèces d'animaux les uns des autres et les nourrir séparément.
- 6—En achetant des animaux, insister pour avoir leur certificat sanitaire.
- 7—Tenir les nouveaux animaux séparés sur la ferme jusqu'à que l'on soit sûr qu'ils sont en bon état de santé.
- 8—Enlever du troupeau les animaux malades ou qui ne profitent pas.
- 9—Faire faire le diagnostic des animaux malades par un bon vétérinaire.
- 10—Consultez un vétérinaire expérimenté au sujet des vaccins et des traitements.

Projets de bonheur! Vous pouvez être le seul bonheur véritable ici-bas!

CHAPEAUX
les plus nouveaux
BAS
pour dames
Draps à manteaux, Crêpes, Broadcloth, Cotonnades, Coupons, Couvertures de lits, Rideaux, Nappes, etc.
CHEZ ROSE
Nouveautés
10 Place Bourget Nord, Joliette

Chez Nous et Autour de Nous

CHEVAL A VENDRE — Bon cheval de 4 ans, bien dompté, pesant 1100 lbs, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Mécérie Laurin, Crabtree Mills, grand lac Oubroux. 2043-20mai-24p.

VOYEZ — beau grand lot à vendre: 50 x 125 pds, dans le rang Visitation, à quelques pieds des limites de la ville, près de l'église du Christ-Roi. Bonnes conditions. S'adresser à Omer Graham barbier, 79 St-Charles, Nord, Joliette. 1743-15avril-jno.

Machines à coudre
NEUVES OU
USAGÉES
reconstruites comme neuves.
Réparations et Pièces de rechange de toutes les marques
Philippe Loyer
Mécanicien en Moulins à Coudre Instruments de musique
436 St-Viateur, - Tél. 826
JOLIETTE

A LOUER — A 5 milles de Joliette, 4 belles grandes maisons d'été, 3 à 2 étages, l'autre 1 étage, toutes neuves, peinturées, grandes galeries avec moustiquaires, armoires, poêle, lits, matelas, tables, chaises, garage, hangar, bois, chaufferie, verrière, jardins, pêche, etc. idéal près de l'eau, grève tout près, à louer à prix raisonnable. S'adresser à Noël Lafrenière, 45 rue St-Basile sud, Joliette. Tél. : 104. 2046-20mai-jno.

TERRE A VENDRE — Bonne terre de 80 arpents de superficie, avec ou sans roulier, située à Saint-Paul de Joliette. Erablière de 1000 chaudières avec outillage. S'adresser à M. Armand Saint-Jean, de Saint-Paul de Joliette. 1808-22avril-16f.

Antoine Fortin

Chiropraticien
● Diplômé de Palmer ●
a maintenant son bureau à

60 Pl. Bourget S.

Voisin du Magasin United
5c à \$1.00
Téléphone 61

SERVANTE DEMANDEE — On demande immédiatement une servante pour demeurer avec personne âgée. Bon salaire. Emploi permanent. S'adresser au No 62 Place Bourget.

CHIC ET CONFORT!



Aussi bottines de travail

J.-G. Perreault
Chaussures
503 Notre-Dame, Joliette
Tél. 1231

A VENDRE — Grains de semences: orge, avoine, sarrasin, ainsi qu'un "plano-box" en bon ordre. S'adresser à Alcide Desjardins, St-Paul de Joliette, Tél. : 785 à 4. 1948-6mai-44p.

REPARATIONS DE MOULINS A COUDRE

Notre spécialité: Réparations de machines à coudre SINGER et autres marques. Aussi vente de machines à coudre usagées et parties de rechange neuves et usagées. Alguilles à coudre. DELISLE & FILS, mécaniciens, 25 Place Bourget, nord, — Joliette. — Tél. : 220. 28 janv. 44nois.

CINEMA THEATRE

Arena
de
JolietteAdmission
Générale 25cJeudi, Vendredi, Samedi, 27, 28, 29 mai
SPECIAL — VERSION FRANÇAISE DE

Desert Victory

"LA BATAILLE DE LYBIE"

Le récit de la déroute de Rommel en Afrique et de l'avance
triomphale de la 8^{ème} armée britannique.

"BIG SHOT" Humphrey BOGART

Dimanche, Lundi - 30 et 31 mai
HENRY FONDATHE IMMORTAL
SERGEANT

Un film aussi sensationnel que "Sergeant York"

Mardi seulement - 1er juin

The Man Who
Talked Too MuchUne histoire qui fera réfléchir, interprétée par les meilleurs
artistes de l'écran.

LUTTE TOUS LES MERCREDIS SOIRS

THEATRE
PASSE-TEMPS

RUE ST-PAUL JOLIETTE TEL. 201

Toujours un bon programme
ADMISSION : CIVILS, 40c - MILITAIRES, 30c

Vendredi et Samedi - 28 et 29 mai

Nouvelle Série

Western

The Spy
Smasher

avec

Kane RICHMOND

Marguerite CHAPMAN

Comédie et autres sujets courts

Arizona
Terror

avec

Don "Red" BARRY

Lynn MERRICK

Comédie et autres sujets courts

Dimanche, Lundi - 30 et 31 mai

I Live on
Danger

avec

Chester MORRIS

Roger PRYOR

Comédie et autres sujets courts.

Billie Conn

champion boxeur

dans

The Pittsburg Kid

avec

JEAN PARKER

Comédie et autres sujets courts.

Mardi, Mercredi - 1er et 2 juin

Pacific
Rendez-vous

avec

Lee BOWMAN

Jean ROGERS

Comédie et autres sujets courts

I Killed
That Man

avec

Ricardo CORTEZ

Joan WOODBURY

Pat GLEASON

Comédie et autres sujets courts

Spécial: Jeudi, le 3 juin
Jeunes Amours

Pièce en 4 actes de

Paul Gury LeGouriadec

mettant en vedette

RENE COUTLEE

(Dr Pinson de "Ceux qu'on aime")

DENISE PELLETIER

(Annie Greenwood de "Un Homme et son Pêché")

Janine BOYER Lucille LAUZON P.-H. LAGACE

Raoul Lery

(Edouard Richard de "Vie de Famille")

Sièges réservés 40c et 60c

Taxes comprises

Billets en vente au contrôle l'après-midi de 2.00 h.
à 5.00 h. et en soirée. Hâtez-vous de faire vos réservations, car les billets s'enlèvent rapidement.

Théâtre CAPITOL

Le Foyer du Film Français à Joliette

PLACE BOURGET T. 646 JOLIETTE

ADMISSION : CIVILS, 40c - MILITAIRES, 30c

Dimanche, Lundi, Mardi - 30, 31 mai et 1er juin

Noël-Noël
dans
La famille
Duraton

avec

Jules BERRY

Blanchette BRUNOY

Actualités filmées - Comédie - Etc.

Mercredi, Jeudi, Vendredi - 2, 3 et 4 juin

Comédie musicale

Lady Be Good

avec

Eleanore POWELL

Robert YOUNG

Comédie et autres sujets courts

Power of
the Press

avec

Guy GIBBEE

Gloria DICKSON

Leo TRACY

Comédie et autres sujets courts

AU THEATRE PASSE-TEMPS

RENE COUTLEE (Dr. Pinson de "Ceux qu'on aime") qui joue
le rôle de Jean Dumont dans "JEUNES AMOURS", pièce en
4 actes, due à la plume de Paul Gury LeGouriadec. Cette pièce sera
présentée sur la scène du Passe-Temps, jeudi prochain, le 3 juin,
en soirée seulement.

Au Théâtre Capitol

NOEL NOEL, ELEANORE POWELL et GUY GIBBEE A
L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Le programme commençant dimanche pour trois jours, présente le fameux comédien NOEL NOEL dans "LA FAMILLE DURATON", comédie d'un genre unique que tous aimeront voir. Jules Berry et Blanchette Brunoy supportent Noel Noel dans les principaux rôles. Le second film à l'affiche met en vedette Jean Murat et Daniele Parola dans "ALCHA", le chant des îles.

Les actualités et d'autres sujets courts complètent ce programme

De mercredi à vendredi prochain, les 2, 3 et 4 juin, le programme anglais comprend deux excellents films américains. Le premier, une comédie musicale mettant en vedette Eleanore Powell, danseuse à claquettes d'une grande réputation, dans "LADY BE GOOD", avec Robert Young dans le premier rôle masculin. Le second film qui est une histoire journalistique, "POWER OF THE PRESS", est interprété par Guy Kibbee, Gloria Dickson et Lee Tracy.

Des sujets courts intéressants complètent ce programme.

Au Passe-Temps

BILLIE CONN dans THE PITTSBURG KID" dimanche et lundi

Commencant demain, la nouvelle série THE SPY SMASHER" sera à l'affiche. C'est un film épique dont toutes les scènes tiennent le spectateur en éveil. L'histoire se passe de nos jours: Kane Richmond et Marguerite Chapman en sont les vedettes. L'autre film à l'affiche est un "western", film toujours populaire, dont le titre est "ARIZONA TERROR" avec Don "Red" Barry et Lynn Merrick dans les principaux rôles.

Dimanche et lundi, les 30 et 31 mai, le premier film est intitulé "I LIVE ON DANGER" avec Chester Morris, Roger Pryor et Jean Parker dans les principaux personnages. Le second film, THE PITTSBURG KID" a comme vedette principale le fameux boxeur BILLIE CONN, qui par deux fois

a essayé d'enlever le titre à Joe Louis. C'est une histoire de boxe, va sans dire, et tous les amateurs de ce sport désireront voir cette production.

Mardi et mercredi, les 1er et 2 juin, le programme double comprend une histoire en marge de la guerre: "PACIFIC RENDEZ-VOUS", Lee Bowman et Jean Rogers sont les deux vedettes de ce film. Le second met en vedette Ricardo Cortez dans "I KILLED THAT MAN". C'est une histoire policière très bien interprétée, et Joan Woodbury supporte Cortez dans le principal rôle féminin. Pat Gleason, comédien pince-sans-rire joue le rôle du détective, genre dans lequel il excelle.

Jeudi, on présentera sur la scène du théâtre "JEUNES AMOURS" mettant en vedette René Coutlée, Raoul Lery, etc. — voir communiqué.

"Jeunes Amours" au
Passe-Temps le 3 juin

"JEUNES AMOURS", pièce en quatre actes, a pour auteur nul autre que Paul Gury LeGouriadec qui a déjà donné au théâtre nombre de pièces des plus appréciées.

"JEUNES AMOURS" n'est pas seulement un récit d'amour; l'intrigue en est tellement bien menée que les spectateurs se demandent avec anxiété si Jean Dumont et Nicole Deschamps pourront réussir à déjouer les plans diaboliques de Jacques Leclerc, le patron de Jean, et les ruses de Simone, sœur de Nicole.

De plus deux autres personnages, aussi différents par leur âge, que par leurs façons d'agir, viennent ajouter à de l'intérêt et du mystère à cette œuvre qui constitue l'une des plus brillantes et des plus heureuses tentatives théâtrales de l'année. Ces personnages, ce sont Reine

Maritain et Armand Gazouille. Celle-ci, avocate de Paris, est la confidente de tous et résoud avec une intelligence vraiment digne d'un membre du Barreau l'énigme qui jette dans l'angoisse tous les antagonistes de la pièce. Quant à Armand Gazouille, il est sans cesse aux prises avec mille difficultés qui le font gesticuler, crier, rire, et finalement implorer le secours de Saint Pierre.

J. René Coutlée — Dr Pinson de "Ceux qu'on aime" — interprétera avec le talent merveilleux qu'on lui connaît le rôle de Jean Dumont, et celui de Reine Maritain sera tenu par nulle autre que Denise Pelletier — Annie Greenwood — des plus brillantes jeunes vedettes montréalaises. — Nicole Deschamps, ce sera Janine Boyer — de la Comédie de Montréal — jeune première dramatique à qui les cri-

tiques prédisent un très bel avenir théâtral, et, Simone Deschamps sa sœur, aura pour interprète Lucille Lauzon — de la Comédie de Montréal — Lauréate de l'Ecole d'Art dramatique L'Atelier, c'est une jeune et belle artiste dont les succès à la scène ne se comptent plus.

Quant au sinistre Jacques Leclerc, Paul Henri Lagacé — du Théâtre Arcade de Montréal — saura donner à ce personnage tout le machiavélisme et l'astuce qu'il nécessite. P. H. Lagacé s'est créé à Montréal une réputation des plus enviables en interprétant de tels personnages.

Armand Gazouille, la pauvre bougre toujours en mal de quelque-

chose et parfois complètement désorienté, sera interprété par Raoul Lery — Edouard Richard de "Vie de Famille" — Raoul Lery est un des plus populaires artistes montréalais et il saura sans nul doute animer ce personnage — Armand Gazouille — avec une fougue fantasmatique qui vous fera rire aux larmes. Cette interprétation vaut à elle seule le prix d'entrée.

Il faut aller voir et entendre J. René Coutlée, Raoul Lery, Paul-Henri Lagacé, Denise Pelletier, Janine Boyer et Lucille Lauzon dans "JEUNES AMOURS". Les billets s'enlèvent rapidement. On peut donner ses réservations au contrôle tous les jours de 2 h. à 5 h. et en soirée.

A L'ARENA

DESERT VICTORY en français

La direction de l'Arena est heureuse d'annoncer qu'elle s'est procuré la version française de "DESERT VICTORY", et que ce film sera à l'affiche commençant aujourd'hui jusqu'à samedi inclusivement.

"Desert Victory" est vraiment un film d'actualité. C'est un documentaire tourné en pleine ligne de feu et relatant la marche triomphale de la VIII^{ème} Armée britannique en Afrique. "Desert Victory" a été tourné par 26 photographes de bataille et six officiers avec la coopération des Cameramen de la Royal Air Force. Les interprètes sont les membres des différentes armées britanniques: infanterie, aviation et marine, et le feld-maréchal Erwin Rommel et son Afrika Korps, sont les traites du film.

Le second film à l'affiche est "BIG SHOT" avec l'acteur de caractère Humphrey Bogart, dans le rôle principal. C'est une histoire de gangster toujours aux prises avec la justice.

"THE IMMORTAL SERGEANT"

Le programme de dimanche et lundi, les 30 et 31 mai met à l'affiche une des plus grandes productions des studios américains.

"THE IMMORTAL SERGEANT" est interprété par Henry Fonda, est l'histoire d'un soldat qui accomplit les plus beaux actes d'héroïsme, à l'exemple de son sergent. Il ne faut pas manquer de voir ce film, comparable en tous points à l'incomparable "Sergeant York", et dont l'action se déroule durant plus de deux heures.

Plusieurs sujets courts intéressants complètent le programme.

THE MAN WHO TALKED TOO MUCH

Pour mardi seulement, le film à l'affiche est une production spéciale: "THE MAN WHO TALKED TOO MUCH" avec plusieurs artistes populaires. C'est une histoire originale dont l'action surprendra tout le monde. Ne manquez pas ce film.

Mercredi soir prochain il y aura lutte comme à l'ordinaire.

Mardi, le 1er Juin

Reprise de la Grande Comédie

"BIBI"

DE GREGOIRE LECLOS

à la

salle académique du Séminaire

avec PAUL BRIEN
dans le rôle de Bibi

Billets en vente à l'Épicerie Jean Magnan

AU CANADA
Cette Semaine

Dans bon nombre de villes et de villages de la province de Québec, la dernière semaine de mai, ou la première de juin, est consacrée au Grand Nettoyage; on profite de la circonstance pour inviter plus instantanément les citoyens à combattre la malpropreté, la maladie et le gaspillage. On les incite à peindre, à nettoyer, à semer et aussi à veiller à la conservation de leur propriété, de même qu'à récupérer tout le matériel de rebut qui pourrait avoir quelque utilité pour fins de guerre. Excellent procédé pour développer l'esprit civique de la population. tout en aidant de beaucoup à gagner la guerre.

Dans la métropole, cette année, la campagne annuelle du Grand Nettoyage semble devoir être un succès particulièrement remarquable sous l'impulsion que lui donnent les membres du Junior Board of Trade, avec l'appui de la Chambre de Commerce des Jeunes. Les services de police, des incendies et

de l'hygiène ont demandé la coopération du grand public, rappelant que cette année la disette de main-d'œuvre exige plus que jamais le concours de chaque citoyen.

Les idées mises de l'avant au cours de cette campagne ne valent pas, évidemment, que pour la semaine du Grand Nettoyage, mais encore pour toute l'année durant. Chacun se doit de maintenir sa maison propre, en bon état. L'entretien et les réparations représentent une économie après une longue période, puisqu'ils prolongent d'autant la durée de la maison ou des bâtiments. Certains propriétaires recourent à la peinture pour protéger leur maison; d'autres atteignent le même but, tout en améliorant la protection contre les intempéries, en recouvrant l'extérieur d'un revêtement d'insul-brick, et l'intérieur de grands papiers à base d'asphalte.

Chacun a beaucoup à faire et

les occasions ne manquent pas pour rendre sa maison, tout comme sa localité, plus attrayante et plus hygiénique. Le tourisme intérieur, comme le tourisme extérieur, représente pour la province et pour le pays l'une des sources principales de revenu; que l'on prépare dès maintenant sa visite que faciliteront, beaucoup plus encore que dans le passé, des moyens de transport grandement améliorés une fois la paix rétablie. Rien n'attire autant le visiteur que la propreté, l'hygiène, les belles pelouses, les fleurs, les bâtiments et les granges blanchis à la chaux. L'important est que chacun y mette la main, nille de l'avant, rivalise d'ingéniosité et d'initiative.

On remarque un changement notable dans la tenue des journaux d'après-guerre publiés ces derniers semaines et ces modifications doivent prendre une importance particulière aux yeux du lecteur du Québec. Les premières suggestions émises renfermaient des théories venant de la gauche, si l'on peut dire, ou mieux de penseurs radicaux, d'agences gouvernementales et de professeurs d'université. Ce n'est que tout récemment que les hommes d'affaires ont manifesté publiquement leur intérêt aux plans élaborés pour préparer l'après-guerre.

Si bien que maintenant, la plupart de ces radicaux ont eu leur mot à dire et ont présenté au public une vaste collection d'exposés pour faire de ce monde un nouveau paradis sur terre. Le fait que la plupart de ces projets ne soient point pratiques du tout, ne se soucient pas de la faiblesse humaine et ne pourvoient pas à la création de réserves pour le financement utile de telles entreprises, n'embarrasse pas les moins du monde ces théoriciens. Ces projets sont de lecture agréable et c'est ce qui semble compter.

Les hommes d'affaires, de leurs côtés, en se penchant sur les problèmes qu'ils prévoient devoir surgir après la guerre, cherchent des solutions grâce auxquelles on puisse poser des actes efficaces. Sans l'emploiement, la sécurité sociale et tout ce qui s'y rattache ne veulent rien dire tant qu'il n'y aura personne pour solder les dépenses qu'ils entraînent. Ils réalisent en outre qu'il est nécessaire d'établir un procédé pour répartir l'emploiement de manière à ce qu'il n'y ait pas que des hautes ou des basses. Ceci implique une coopération constante entre l'entreprise privée et le gouvernement.

On s'accorde de plus en plus à reconnaître que, malgré ses faib-

bleses, l'entreprise privée demeure toujours le meilleur système pour assurer aux gens les marchandises et les services qu'ils demandent, qu'ils exigent. L'ouvrier lui-même commence à se rendre compte que le socialisme n'est pas une théorie aussi heureuse qu'elle semblait devoir être, depuis que le socialisme révèle que le gouvernement est l'employeur et que quels que soient ses griefs, on ne peut mener la grève contre le gouvernement.

Un chef ouvrier a clairement exprimé sa pensée à ce propos: "Nous préférons être au service d'une entreprise privée; après tout, l'Etat, lui, a des prisons".

Il est évident, sans doute, que l'Etat continuera de prendre une part plus grande qu'avant la guerre dans les entreprises de la nation. Mais il n'y a pas de raisons pour que cette part soit entièrement restrictive; elle doit tout au contraire représenter une aide et un encouragement. La plupart des restrictions gouvernementales, des contrôles, disparaîtront ou de vront disparaître. L'entreprise privée doit avoir la chance de prospérer, de progresser, de marcher à plein rendement, employant ainsi un personnel nombreux. Le rôle de l'Etat sera alors de combler les vides, de signaler les lacunes, de voir au bon ordre.

Dans cette préparation de l'après-guerre, il est nécessaire que le peuple lui-même soit sur ses gardes. Il ne doit pas se laisser induire en erreur par des promesses d'autant plus attrayantes qu'elles sont impossibles à réaliser. Les gens du Québec ont la réputation d'être pratiques, économes et travailleurs et ils n'échangeront sûrement pas un tel héritage pour "un château en Espagne".

L'amour est l'occupation de l'homme oisif, la distraction du guerrier, et l'écueil du souverain. —Napoléon 1er—

La raison peut nous avertir de ce qu'il faut éviter; le cœur seul nous dit ce qu'il faut faire. —Joubert—

Une femme se persuade beaucoup mieux qu'elle est aimée parce qu'elle devine, que par ce qu'on lui dit. —Ninon de Lenclos—

Il est quelquefois fatigant d'être contredit; il est dangereux de ne pas l'être. —Bossuet—

La conversation doit être comme les jeux, où l'on jette la carte chacun à son tour. —Mme de Staël—

Le cœur, cette grande route des passions, est toujours entretenu, réparé, nettoyé, remis à neuf par le temps, ce cantonnier sublime. —Maxime du Camp—

La calomnie est comme la guêpe qui vous importune, et contre laquelle il ne faut faire aucun mouvement, à moins qu'on ne soit sûr de la tuer. —Chamfort—

CONTRE la ROUILLE et le CHARBON

CERESAN

fabriqué au Canada par
Canadian Industries Limited

C'est un ingrédient pulvérisé d'une valeur éprouvée, très efficace dans le contrôle du charbon, de la rouille et des autres maladies rencontrées sur la semence du blé, d'avoine, d'orge, de pois et de lin.

Il contient du phosphate-éthyle de mercure et, très économique, s'emploie à raison de 1/2 once seulement par boisseau.

CERESAN, C.I.L.	1 livre	1.10
CERESAN, C.I.L.	4 livres	3.50
CERESAN, C.I.L.	10 livres	8.50

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district
457, Notre-Dame, Tél. 228 et 229
JOLIETTE

Examen scientifique de vos yeux

Troubles Musculaires corrigés, Strabisme,
avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTI-
QUES — Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST, O.D.

Spécialiste, Optométriste et Opticien
100 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

"La Prudence est la mère de la Sûreté"

FRENETTE & FILS



Courtiers en assurances
FEU — VIE — AUTOS
coin Manseau et St-Barthélemy
TEL. 750 JOLIETTE

Représentants
THE
MUTUAL LIFE
OF CANADA
Fondée en 1869
La PROPRIÉTÉ des ASSURÉS
SERVICE — SECURITE — SATISFACTION

BUVEZ

Chez nous et
autour de nous

DE PASSAGE — Son Exc. Mgr
Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire
apostolique de Keewatin, était de
passage, vendredi dernier, chez M.
et Mme David Lépine.

NAISSANCE McDONALD — Le
16 mai, à la cathédrale, par M.
l'abbé F. Mousseau, fut baptisé
Joseph, Michel, Alain, enfant de
M. et Mme Amherst McDonald, née
Anita Constantineau. Parrain et
marraine: M. et Mme Gérard Bou-
cher — Hugues Lépine. — Porteur:
Mme Joseph Benoit.

SERVANTE DEMANDEE — On
demande immédiatement une ser-
vante pour ouvrage général dans
maison privée à Joliette. Salaire:
\$8.00 par semaine. S'adresser au
No 404 Richard, Joliette. Tél.: 149.

ENCAN — Mardi le 1er juin, à
une heure de l'après-midi, il y a
un encan chez M. Joseph Gagné,
Rang des Prairies, Set de salon,
salle à dîner, gramophone,
carrosse, vaisselle, lits, etc., seront
vendus.
2121-11p.

AUTO A VENDRE — Nash 6,
1939, sedan, chauffette, air con-
ditionné, bon pneu, à vendre. S'ad-
resser au No 537 Archambault.
2119-11p.

A VENDRE — Automobile à
vendre au No 616 rue Champlain
2117-11p.

A VENDRE — Terre à bois, 150
arpents. Bois de service et bois de
chauffage, située à St-Emmille de
l'Énergie. Pour informations
s'adresser à M. Lucien Durand, St-
Jean de Matha, village.
2116-27mai-41p.

NAISSANCE A ST-JACQUES
— M. et Mme Louis Lévesque, font
part à leurs parents et amis de la
naissance d'un fils baptisé par M.
l'abbé C. Laporte, sous les noms de
Joseph, Emile, Dominique, Clé-
ment. Parrain et marraine: M. et
Mme Emile Lévesque, de Mont-
réal, oncle et tante de l'enfant.
Porteur: Mme Fernand Lévesque,
aussé tante du nouveau-né.

COMMANDEZ MAINTENANT
VOS POISSONS "BRAY" POUR
L'ÉTÉ — Livraison de poissons pour
la première semaine de juin.
L'achat de poissons "BRAY", co-
chets et poirettes à nos prix d'été
est un excellent placement.
Voyez immédiatement nos agents:
T.P.L. Woods, St-Félix de Valois,
— poissons en stock: Damien
Boucher, St-Ambroise de Kildare;
Denis Robitaille, St-Sulpice; Geo.
H. Read et Cie, St-Félix de Valois.
Ann. No 127-11.

MISE AU POINT — Contrai-
nement à l'annonce parue la semaine
dernière, nous tenons à avvertir le
public que nous n'avons rien à
vendre par encan, et que les meu-
bles mis en vente appartiennent à
Madame Amélie Roy, C.E. GE-
NEREUX, 15 rue St-Thomas, Jo-
liette.
2098-11p.

A VENDRE — Articles de mé-
nage, voiture d'enfant, chaises, etc.
S'adresser à 562 rue Richard.
2101-11p.

Salon de Coiffure

Tél. 61
Joliette

PERMANENTES
avec ou sans machine

ONDULATIONS
à l'eau, Komol, Papier, Marcol

Coupe de cheveux, Shampoo,
Traitement à l'huile

A.M. POIRIER

69, Place Bourget Sud

Pour le
PRINTEMPSNOUVEAUX
PALETOTS

et HABITS

pour

Hommes, jeunes gens et
garçons

Pour un meilleur choix,

achetez à bonne heure chez

L. STEINBERG

JOLIETTE

L.A. 1er Avril J.A.O.

LOGEMENT A LOUER A

L'ASSOMPTION — Logement

moderne de cinq appartements tout

chauffés. S'adresser à M. Edouard

Landry, téléphone 24, L'Assomption,

co. L'Assomption.
2114-11p.

LOGEMENT A LOUER — Bon

logement de 4 appartements tout

neuf, à louer pour famille sans

enfant, au No 245 rue Lavaltrie,
2114-11p.POUR DEVENIR PROPRIÉ-
TAIRE — Si vous désirez devenir

propriétaire, d'une maison ou d'une

terre, soit à la ville ou à la cam-
pagne, adressez-vous à AR-THUR JOLY, agent d'immobilières,
qui saura vous faire des sugges-
tions intéressantes. 514 Manseau.
2113-27 mai Jno.

A VENDRE — 25 colonies d'a-

beilles italiennes, garanties saines,
reines 1941-42. Livraison à mon ru-
cher d'ici au 10 juin. S'adresser àF.J. Sylvestre, St-Barthélemy, Tél.
141, casier postal: 101.
2513-27mai-21p.

CHAMBRES A LOUER — Deux

belles chambres à louer à bonnes

conditions au No 26 Place Bour-
get sud.
2108-14p.

A VENDRE — 1000 chaudières

à sucre, 2 bassins dont l'un en fon-
te et l'autre en tôle bouillante avec
20 seaux, 1 bidon, moules, seaux,
palettes, une belle tonne en chê-
ne, etc. S'adresser à M. HectorMoreau, Lavaltrie Station. Tél.:
140 r. 1.
2106-27mai-41p.A LOUER — 2 chalets meu-
blés de 4 appartements chacun,
près de la rivière Maskinongé, àSt-Gabriel de Brandon. Loyer \$40,
chaque pour la saison. S'adresser àMme Vve Joseph Paquin, Rang du
Brûlé, St-Gabriel de Brandon.
2107-11p.

ST-JULIENNE — Mlle Delia

Leblanc, est de retour chez elle

après une quinzaine en vacan-
ces à St-Jean d'Iberville.

A VENDRE — Chevrolet 1930,

en parfait ordre. — 3 bons pneus.
S'adresser à 397 rue Notre-Dame,
Joliette.
2122-11p.

PACAGE POUR ANIMAUX —

Terrain situé près de la maison,

avec bosquet, et eau courante au

robinet. Nous portons attention à

vos animaux. S'adresser à Augus-
te Brunelle, Village de St-Thomas.
2125-11p.VACHES A VENDRE — 3 bon-
nes vaches à lait à vendre, auchoix sur troupeau, de onze vaches.
S'adresser à Tancrède Joly, rangSt-Rose, Notre-Dame de Lour-
des.
2104-11p.A VENDRE OU A ECHAN-
GER — Un cheval reproducteurpercheron, avec permis à vendre
ou à échanger. Belle occasion pourprompt acheteur. S'adresser à Si-
méon Malo, St-Paul de Joliette.
2103-11p.

AUTO A VENDRE — Studeba-

ker "Commander", 3 places, en

bon ordre, 5 bons pneus, avec li-
cence 1943, à vendre à bonnes

conditions. S'adresser au No 165

St-Barthélemy, nord.
2102-11p.

NOUS SERONS A NOTRE MA-

GASIN tous les samedis soirs et

lundi avant-midi, pour écouler tout

le stock de couchettes, bureaux,
secrétaires, somniers, barattes àbeurre, linge de seconde main, etc.,
à prix réduits. A GUERIN, St-Am-
broise.
2111-11p.

ENCAN LUNDI — Lundi pro-

chain le 31 mai, à 10 h. a.m., il y

aura un encan de tous les meu-
bles de ménage, lingerie, vaissel-
le, etc., chez M. Chs. Soumis, auNo 522 rue St-Antoine. Bienvenue à
tous.
2129-11p.A LOUER — Trois appartem-
ents à louer au No 876 rue desCarrières.
2130-11p.CHAMBRE A LOUER — Bon-
ne chambre à louer au No 57 Plac-e Bourget sud. Tél.: 268.
2131-11p.AUTO A VENDRE — Auto-
mobile Dodge, bons pneus, en bonordre, à vendre, au No 145 du Pré-
cieux Sang, Joliette.
2134-11p.CHAPELET PERDU — Chape-
let en perles salin, monté suror, dans un étui blanc, perdu ven-
dredi ou samedi dernier dans lecentre de la ville. Il récompense
promis à qui le rapportera au No 425rue St-Chs Borromée, nord, Jo-
liette.
2132-11p.MENAGE A VENDRE — Di-
vers articles d'un ménage completà vendre au No 350 Manseau.
2133-11p.ON DEMANDE — Une fille im-
médiate, pour prendre soin de

deux vieillards. S'adresser à 247

Gaspard Nord, Joliette.
2138-11p.

LE RATIONNEMENT DE LA

VIANDS ENTRE EN VIGUEUR

AUJOURD'HUI — Ottawa. La

Commission des Prix et du Com-
merce annonce aujourd'hui, que le

rationnement par coupons de la

viande entrera en vigueur le jeudi

27 mai. Depuis minuit le 26 mai il

est illégal pour tout consommateur

d'acheter de la viande rationnée

sans remettre les coupons vou-
lus, et il est également interdit aux

marchands de vendre de la viande

sans réclamer des coupons. On se

servira à cette fin des coupons

bruns "supplémentaire A".

PROPRIETES A VENDRE —

RUE ST-THOMAS — Maison en

brique à un logement, bien si-
tuée, avec système de chauffa-
ge à eau chaude. Peut être occu-

pée par l'acheteur le 1er juillet

1943.
RANG VISITATION — Maisonneuve à un logement.
RUE DE LANAUDIERE — Mai-son à un logement avec boulan-
gerie.
RUE ST-ANGELIQUE — Mai-son à un logement avec grand ter-
rain.
RUE QUERBES — Maison neu-ve à deux logements.
RUE BEAUDRY — Maison à deuxlogements.
RUE ST-ANTOINE — Maison àdeux logements.
RUE DES CARRIERES — Mai-son à deux logements.
RANG DES PRAIRIES — à unmillier de Joliette, bonne terre,
environ 50 arpents.
MONTCALEM — tout près de lagrande route, bonne maison d'hi-
ver et d'été avec terrain de 250 x250, électricité, grand bâti-
ment 20 x 40.
MONTREAL — 3 maison en bri-que, bons revenus, pour régle-
ment de succession.
A JOLIETTE — Glacière de 170 x30, contenant environ 4,000 ton-
nes de glace, clientèle assurée.
RUE ST-BARTHELEMY — Mai-

son à 4 logements, bons revenus.

Pour plus d'informations, adressez-

vous à J.-ULRIC CHAPUT, a-

gent d'immobilières, 448 St-Viateur

N.E. 734, Joliette.
2136-11p.

RESTAURANT A VENDRE —

Restaurant bien situé, avec bonne

clientèle, à vendre à bonnes con-
ditions. S'adresser au propriétaireNo 349 rue St-Louis, coin Ste-An-
ne.
2128-11p.

CHEZ MME OMER GRAHAM

— 79 rue St-Charles-Borromée

nord, il y a toujours un beau choix

de lingerie, coton jaune à draps,
flanelle blanche ou grise, broad-cloth uni ou imprimé, crêpe uni
ou imprimé, bas de soie, etc. Ve-
nez vous convaincre.
2127-27mai Jno.

FOURNAISE STAR — Pour

système à eau chaude, No 3, avec

grilles pour charbon "buckheat",
usagée mais en très bon ordre, à

vendre bon marché. S'adresser à

L'Étoile du Nord,
27mai Jno.

A VENDRE — Machine à écri-

re "Underwood", modèle régulier,

en parfait ordre, à vendre. S'ad-
resser par téléphone No 827.
2139-11p.

COMMIS EPICIER DEMANDE

immédiatement homme ou fem-
me, avec expérience. S'adresser auService Sélectif, Joliette.
2140-11p.

LOGEMENT DEMANDE — On

demande un logement de 4 à 6 ap-
partements dans la ville. S'adres-ser à L'Étoile du Nord.
2142-11p.

DECES FORD — Edsel Ford,

fils d'Henry Ford, et président de
"Ford Motor Company", la célè-
bre manufacture américaine d'au-
tomobiles, est décédé hier à l'âgede 49 ans, à Detroit, Michigan.
A VENDRE — Bon bicyc-
le pour homme, à vendre à bon-
nes conditions. S'adresser au No 91St-Charles-Borromée, nord.
2141-11p.

CHEVAUX A VENDRE — Che-

vaux d'ouvrage et de chemin. S'ad-
dresser à Fernando Lapierre, St-Ambroise de Kildare.
2137-27mai-21p.

ON DEMANDE — à acheter u-

ne fournaise à l'huile, de 10 à 12

pces. S'adresser à Roland Milo,
barbier, 438 rue St-Viateur.
2143-11p.

A VENDRE — Un divan pres-

que neuf, en parfait ordre, à ven-
dre à bonnes conditions. S'adres-ser à 241 Gaspard Nord, Joliette.
2144-11p.UN PEU
DE TOUT

— suite de la première page —

les dents: on a de la difficulté

à les avoir, on a parfois du trou-
ble avec eux quand on les a;

mais à leur départ, ils laissent un

vide terrible!

Dans la seule province de Qué-

bec, de 1930 à 1941, le chômage

a coûté à Ottawa, à Québec et

aux municipalités une somme glo-
bale de \$240,000,000 et le nombre

des assistés a varié entre 692,549

et 258,680 misérables, selon un "mé-

moire sur la législation du tra-

vail et la sécurité sociale dans

la province de Québec". Quel pe-
tit fardeau comparé à la guerre.

Contradiction de l'époque: Com-

ment se fait-il que la viande man-
que à une époque où il se fait tantde coups de cochons?...
— La Terre de Chez Nous.

L'ex-maire de Montréal, M. Ca-

milien Houde a fait plusieurs de-

mandes au Ministère de la Justice

Il a demandé à être interné dans

un endroit rapproché des siens et

l'étude de son cas. Cela intéres-

sera beaucoup nos gens de suivre

les débats de cette affaire.

Dans chaque famille on vient de

terminer le grand ménage du prin-

temps. De la cave au grenier, de

la cuisine au salon, on a épousé-

té, brosse, frotte, lavé.

Mais si on a fait si bien pour

l'intérieur, pourquoi, maintenant,

négliger l'extérieur, laisser au so-

leil, aux averse, aux chiens et aux

rats le soin de nettoyer les alen-

tours de la maison, comme trop

de gens le font encore. La prop-

riété c'est la santé, aussi bien à

l'extérieur d'une maison qu'à l'in-

térieur. C'est triste de voir, mê-

me dans les villes, des ordures,

des boîtes de conserve vides, de

vieilles casseroles, etc., etc., tra-

îner dans les cours, dans ce qui de-

vrait être de beaux parterres. Nos

autorités municipales ne devraient

pas tolérer non plus qu'on se ser-

vice des rives de la rivière comme

dépotoirs.

La propriété, l'ordre, peuvent

régner chez le pauvre comme chez